

isère MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#27 | Oct./Nov. 2020

DOSSIER

LE DÉPARTEMENT, GARANT DE L'ÉQUITÉ TERRITORIALE

ÉCONOMIE
LE SECTEUR DU
BÂTIMENT SE MET
AU VERT

CULTURE
LEONETTO
CAPPIELLO,
GÉNIE DE LA
PUBLICITÉ

SOMMAIRE

#27



08

ÇA S'EXPLIQUE

30 MILLIONS D'EUROS POUR LES ASSOCIATIONS ISÉROISES.

© D.R.



12

ENTREPRISES

LE SECTEUR DU BÂTIMENT SE MET AU VERT.

© D.R.



14

DOSSIER

LE DÉPARTEMENT GARANT DE L'ÉQUITÉ TERRITORIALE.

© F. Pattou

2



24

TERROIR

ÇA BRASSE FORT EN OISANS !

© R. Juillet



26

DÉCOUVERTES

TOUS SUR LE PONT...

© Studio Fbiani



30

TERRITOIRES

DE PONT-DE-CLAIX... AUX ÉTOILES.

© C. Lacrampe



40

NOTRE HISTOIRE

1937-1939 : L'EXIL DES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS EN ISÈRE.

© MRDI



42

CULTURE

CAPPIELLO, GÉNIE DE LA PUBLICITÉ.

© D.R.



isère MAG

sur votre mobile et tablette

WWW.ISEREMAG.FR

**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à iseremag@isere.fr

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur www.iseremag.fr

Et si vous êtes **malvoyant**, abonnez-vous à la **version audio** : contacts : 04 38 12 48 94 - isabelle.memier@isere.fr

L'ISÈRE AVANCE

- 04 ACTUALITÉS
- 08 ÇA S'EXPLIQUE
- 10 GRANDS CHANTIERS
- 11 ENTREPRISES
- 14 DOSSIER

ÉCHAPPÉES BELLES

- 22 PLEIN CADRE
- 24 TERROIR
- 26 DÉCOUVERTES
- 28 GRANDEUR NATURE
- 30 TERRITOIRES

ENSEMBLE

- 33 ENVIRONNEMENT
- 34 CITOYENNETÉ
- 35 AUTONOMIE
- 36 SANTÉ
- 37 SPORT
- 38 ILS S'ENGAGENT
- 40 NOTRE HISTOIRE
- 42 CULTURE
- 46 GENS D'ICI
- 49 ON SORT
- 53 DÉTENTE
- 54 LIBRE EXPRESSION

Photo de une (© F. Pattou). Francette Gomes da Silva, directrice de l'Ehpad l'Isle aux fleurs, à L'Isle-d'Abeau.



Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

TOUS MOBILISÉS !

La crise sanitaire que traverse notre pays n'est pas sans conséquence sur le plan économique et social.

Le chômage enregistre une hausse « record » : 25 % au premier semestre 2020 et le nombre de bénéficiaires du RSA, qui est une compétence du Département, a augmenté de 1 200 allocataires entre mars et juin après 5 années de baisse. Le mouvement associatif redoute la disparition de 30 000 associations à l'échelle nationale d'ici à la fin 2020.

Face à autant d'enjeux, nos collectivités locales ne peuvent pas tout. Ensemble, néanmoins, elles peuvent beaucoup et doivent se mobiliser pour que le pire ne soit pas certain !.

Croyez-moi, la solidarité en proximité est la meilleure carte à jouer en ces temps d'incertitudes.

À ce titre, l'aide aux communes et intercommunalités reste une priorité du Département de l'Isère. Avec les maires et les présidents d'intercommunalités, le Département travaille au quotidien pour recenser les besoins, et identifier, aux quatre coins de l'Isère, les projets d'avenir à mettre en œuvre rapidement.

En soutenant les projets de rénovation et de construction d'écoles, de piscines, de gymnases, de bâtiments associatifs, de centres de loisirs..., le Département veille à permettre à tous les Isérois l'accès à la même qualité d'équipement sur tout le territoire.

Parce que le rôle du Département est d'assurer les solidarités territoriales, comme il est de son rôle de garantir les solidarités humaines. Parce que les bonnes solutions ne sauraient être efficaces localement, si nous nous contentions d'attendre les directives nationales.

En témoigne le plan de soutien voté par le Département, le 26 juin dernier, pour venir en aide aux associations iséroises touchées par la crise sanitaire. Ou encore la contribution du Département au fonds « Région Unie ». Il en va de l'emploi, de l'activité économique et de la vitalité de nos territoires !

L'Isère a besoin de cette solidarité, de ce travail en bonne intelligence.

ISÈRE MAG OCTOBRE/NOVEMBRE 2020 / N° 27



Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - Site web : www.isere.fr - E-mail : iseremag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Jean-Marie Cabrières - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon ; Illustrateur : Bruno Fouquet ; Photographes : Simon Barral-Baron, Aurélien Breyse, Studio Fabiani, Frédéric Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Frédéric Baert, Arnaud Callec, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Impression sur Papier Respecta 100 (100 % de fibres recyclées) : Maury Imprimeur - 74 route nationale - 45300 Le Malesherbois (Manchecourt) - Distribution : La Poste, Géodiffusion / Gestion des abonnements : Richard Juillet / Tirage : 599 000 exemplaires. Dépôt légal : 2^e semestre 2020 ; ISSN : 1636-4171

ÇA S'EST PASSÉ

ÉDUCATION

UNE RENTRÉE SEREINE ET MASQUÉE



© E. Bruciniell-Lardier

Visite d'une classe de sixième du collège Jules-Vallès, à Fontaine, par le président du Département, Jean-Pierre Barbier, en présence de Laurent Pajot, principal du collège, de Christian Coigné, conseiller départemental du canton de Fontaine-Vercors, de Franck Longo, maire de Fontaine, de Lila Ouyougoute, conseillère municipale de Fontaine, déléguée à la jeunesse, et de Khadra Gaillard, conseillère départementale du canton de Fontaine-Seyssinet.

Le 1^{er} septembre dernier, les 52 100 collégiens isérois ont repris le chemin de l'école pour une rentrée des classes un peu particulière cette année, crise sanitaire oblige. Afin de rencontrer agents, élèves et enseignants, et constater que les mesures préconisées par le protocole sanitaire publié par l'Éducation nationale soient bien respectées – port du masque, gestes barrières, distanciation, nettoyage et aération des locaux... –, le président du Département, Jean-Pierre Barbier, accompagné de Cathy

Simon, vice-présidente en charge des collèges, se sont successivement rendus au collège Saint-Bruno, à La Tour-du-Pin, puis au nouveau collège de Champier – le 97^e du Département –, dont les travaux se sont achevés dans les délais impartis, avant de rejoindre les communautés éducatives des collèges Robert- Desnos à Rives et Jules-Vallès à Fontaine. *"Après la période de confinement qui a pesé sur tant de familles, voir les collégiens retourner en classe est un vrai bonheur"*, s'est réjoui Jean-Pierre Barbier.

RECTIFICATIF

COVID 19 :

LES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ MOBILISÉS



© D.R.

Lors de notre numéro précédent, nous n'étions pas en mesure de citer tous les établissements de santé isérois ayant accueilli des patients atteints de la COVID-19 lors de la première vague de la pandémie. C'est désormais chose faite : le CHU Grenoble-Alpes, les centres hospitaliers de Beaurepaire (Luzy-Dufeillant), Bourgoin-Jallieu, Pont-de-Beauvoisin, Rives, Saint-Laurent-du-Pont, Tullins (site Perret), Saint-Marcellin, Vienne et Voiron mais aussi l'hôpital local de Morestel, le centre médical Rocheplane à Saint-Martin-d'Hères, le Groupe hospitalier mutualiste à Grenoble, le Centre de rééducation fonctionnelle Saint-Vincent-de-Paul à Bourgoin-Jallieu, le Centre de pneumologie Henri Bazire à La Sure-en-Chartreuse, le Centre de convalescence et de réadaptation Le Mas des Champs à Saint-Prim ainsi que les cliniques Des Côtes du Rhône à Roussillon, Saint-Vincent-de-Paul à Bourgoin-Jallieu et des Cèdres à Echirolles.

Source : Sivic ARS au 28/07/2020.

DÉPARTEMENT

CHRISTIAN RIVAL NOUS A QUITTÉS



© C. Lacombe

Premier vice-président du Département de l'Isère chargé de l'équipement, de l'aménagement du territoire et de l'aide aux communes, Christian Rival est décédé cet été à l'âge de 69 ans des suites d'une longue maladie. Élu dans le canton de Morestel depuis 1998 et réélu en 2015, Christian Rival fut également le maire de Morestel entre 1995 et 2019. Son décès endeuille

l'ensemble des élus et des services du Département. *"Passionné, exigeant, entier, Christian Rival s'est investi dans tous ses mandats avec le souci de répondre au mieux aux attentes de ses administrés et de l'ensemble des Iséroises et des Isérois. C'est un grand homme qui nous a quitté"*, s'est ému Jean-Pierre Barbier, président du Département de l'Isère.

ÇA SE PASSE

CULTURE

UN TOUR D'ISÈRE EN 80 CONCERTS

Du jazz oriental, du hip-hop, de la chanson française, de la musique classique, romantique ou baroque, des rythmes entraînants venus du Brésil, de la Réunion ou encore de la Méditerranée... Après une interruption, crise sanitaire oblige, Les Allées Chantent, organisées par l'Aida - Agence Iséroise de Diffusion Artistique - reviennent cet automne avec plus de 30 concerts présentés jusqu'au 20 décembre dans des lieux emblématiques du patrimoine isérois : musées, châteaux, églises... Parmi les temps forts, Antoine Stripolli, Yannick Owen, Hélène Dautry et Sandra Chamoux dans une intégrale des sonates pour violoncelle et piano de Beethoven et le concert annuel pour célé-



brer l'anniversaire d'Hector Berlioz (le 11 décembre) à La Côte-Saint-André. Les représentations se dérouleront dans le respect des gestes barrières.

Entrée gratuite, dans la limite des places disponibles.
Réservations : 04 74 20 20 79 ; billetterie@aida38.fr

DÉPARTEMENT

OLIVIER BONNARD AU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE



© D.R.

Olivier Bonnard, 55 ans, est le nouveau conseiller départemental du canton de Morestel. Il partage ce mandat aux côtés d'Annie Pourtier, maire du Bouchage. Conseiller communal à la communauté de communes des Balcons du Dauphiné, maire de Creys-Mépieu depuis 2001, Olivier Bonnard exerce la profession de négociateur foncier et de porteur de projet.

ENVIRONNEMENT

ESPACES NATURELS SENSIBLES : PROFITEZ-EN !

Profitez de l'été indien et des belles journées qui s'annoncent pour (re)découvrir la flore et la faune de l'Isère. Cette année, les visites dans les espaces naturels sensibles du département ont été prolongées jusqu'au 1^{er} novembre. Des guides expérimentés et passionnés vous dévoileront de manière pédagogique et ludique tous les secrets de ces lieux d'exception. L'occasion de mieux comprendre le rôle des champignons sur l'écosystème ou encore de se familiariser avec les fourmis rousses des bois. Tout un programme !
Contact : www.biodiversite.isere.fr



© F. PATROU

MOBILITÉS

NOUVELLES OFFRES DE TRANSPORT DANS LE VALBONNAIS

Depuis la rentrée, une nouvelle offre de transport a été mise en place par le Département dans le Valbonnais pour répondre aux besoins des usagers. Une ligne Transisère à la demande, appelée MUR18, est désormais opérationnelle entre Chantepérier/Les Bosses et La Mure. Elle propose un aller-retour le lundi matin toute l'année (hors jours fériés) permettant de se rendre au marché de La Mure, et un retour le vendredi soir pour ramener les élèves internes, en période scolaire, depuis La Mure vers Chantepérier en correspondance avec la ligne 4100 depuis Grenoble. À cela s'ajoute un service de navette communale de Valjouffrey à La Mure le mercredi après-midi avec un arrêt à Chantepérier/Le Périer et la desserte des communes d'Entraigues, Valbonnais, Siévoz et du hameau de Roizon-le-Bas.

Contacts : www.transisere.fr ; 04 26 16 38 38.

SOUS RÉSERVE D'ANNULATION.
SE RENSEIGNER AUPRÈS
DES ORGANISATEURS.

ÇA VA SE PASSER

HABITAT

LE BOIS : SOURCE D'INSPIRATION POUR LA MAISON



Soutenue par le Département de l'Isère, Habiter bois est une opération qui vise à faire connaître la construction bois à travers la visite des plus beaux habitats individuels et collectifs réalisés en Isère. Cette opération portes ouvertes, organisée avec le soutien des architectes, des constructeurs et des propriétaires qui ont fait le choix du bois, se déroulera du 9 au 11 octobre et du 16 au 18 octobre. Pendant ces six journées, les per-

sonnes intéressées par la construction, la rénovation, l'isolation, l'aménagement, la décoration, l'extension ou le chauffage de leur maison pourront s'informer sur les avantages du matériau bois. Le site dédié www.habiterbois-aura.fr recense toutes les visites organisées près de chez vous.

Contacts : Fibois Isère ; 04 76 46 10 12 ; www.fibois38.org ; www.habiterbois-aura.fr

MOBILITÉS

BIÈVRE : LE COVOITURAGE SE DÉVELOPPE

À partir du mois de novembre, le Département et les intercommunalités de la Bièvre vont ouvrir un nouveau service de covoiturage pour se rendre dans l'agglomération grenobloise du lundi au vendredi de 6 h 30 à 9 heures et d'en revenir le soir entre 16 heures et 19 h 30. Les attentes des usagers ont permis de définir l'implantation des arrêts et des lignes suivantes :

- **Ligne 1 :** La Côte-Saint-André (Le Rival) – Rives (Bièvre-Dauphine) – Grenoble (porte de France).
- **Ligne 2 :** La Côte-Saint-André (Le Rival) – Rives (Bièvre-Dauphine) – Grenoble (pont d'Oxford/presqu'île).
- **Ligne 3 :** Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs (par-

king Mandrin) – Grenoble (porte de France).

- **Ligne 4 :** Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs (parking Mandrin) – Grenoble (pont d'Oxford/presqu'île).

Si vous êtes intéressé, inscrivez-vous sur : <https://illicov.fr/bievre.html>



TERROIR

DIXIÈME DESCENTE DES ALPAGES



Manifestation populaire et gratuite qui célèbre la fin de l'estive des vaches dans nos quatre massifs isérois, La Descente des Alpagnes soufflera cette année les bougies de son dixième anniversaire sur un fromage géant. Comme lors des éditions précédentes, les alentours de la rue de Strasbourg et de la place de Metz, à Grenoble, accueilleront troupeaux et visiteurs le samedi 10 octobre de 10 h à 18 h. Au menu : animations festives, rencontres, vente de produits du terroir...

Contact :
www.la-descente-des-alpages.fr

CULTURE

DU VIN ET DES LIVRES

Le 29^e Salon du livre alpin, organisé par Ex-Libris Dauphiné, rassemblera le monde de l'édition régionale du 23 au 25 octobre au palais des sports de Grenoble sur le thème de la vigne et du vin dans les Alpes. Entre deux rencontres et dégustations de producteurs locaux, on pourra notamment enrichir sa culture viticole via un juteux programme de conférences sur l'histoire et l'avenir du vignoble dans les Alpes, les cépages modestes et oubliés, la vigne dans le Pays voironnais ou encore le vin dans la... peinture.

Contacts : 04 76 51 57 98 ; exlibris.dauphine@gmail.com ; www.librairie-des-alpes.com

ÇA VA SE PASSER

COMMUNES

DES « UNIVERSITÉS » POUR LES NOUVEAUX ÉLUS

Près de 1 000 élus isérois, sont attendus le 17 octobre prochain au centre de congrès d'Alpexpo, à Grenoble, pour participer au 63^e congrès des maires de l'Isère. Organisé par l'Association des maires de l'Isère, l'événement se présentera sous une forme inédite cette année ; la traditionnelle table ronde étant remplacée par quatre ateliers thématiques : le maire employeur, les finances locales, le statut de l'élu local et les relations entre les communes et les intercommunalités. Sur les 512 maires de l'Isère, 45 % ont nouvellement été élus lors des dernières élections municipales et sept nouveaux présidents d'intercommunalité installés. Cette journée permettra de les familiariser avec leurs fonctions et leurs responsabilités. Par ailleurs, 80 exposants et prestataires de collectivités seront présents, dont le Département qui présentera un stand sur l'aide et les services apportés aux communes et intercommunalités.



GRANDS CHANTIERS

DÉMÉNAGEMENT EN VUE POUR LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Le nouveau bâtiment des Archives départementales de l'Isère à Saint-Martin-d'Hères devrait être officiellement réceptionné à la fin du mois de novembre par le président du Département, Jean-Pierre Barbier. Dans la foulée, débutera le déménagement des 39 kilomètres de linéaires de documents conservés actuellement dans les locaux grenoblois de la rue Auguste-Prudhomme. Pendant la fermeture, le site internet prendra le relais de la salle de lecture : les instruments de recherche permettront de préparer les futures séances de travail tandis que seront toujours disponibles les documents déjà numérisés : état civil, registres des matri-



© D.R.

cules militaires, recensement de la population. Des visites du nouveau bâtiment sont programmées les 21 et 22 novembre de 14 h à 18 h sur réservation téléphonique uniquement.

Contacts : <https://archives.isere.fr> ; 04 76 54 37 81

ROUTES

UN GIRATOIRE INNOVANT À PORCIEU-AMBLAGNEU

La RD-1075 entre Porcieu-Amblagnieu et Montalieu-Vercieu supporte un important trafic routier, notamment de poids-lourds, ce qui pose régulièrement le problème de son entretien. Dans le cadre de sa Stratégie Air Climat Énergie, et pour la première fois en Isère, le Département a décidé d'utiliser le béton pour remplacer le revêtement du giratoire

situé à l'intersection de la Grand Rue et de la rue des Carrières. Le béton a plusieurs avantages : il est non seulement davantage adapté aux forts trafics qu'une couche de roulement classique, en enrobé, mais présente aussi une durée de vie de deux à trois fois supérieure. Ce chantier innovant sera achevé en décembre pour un montant de 400 000 euros.

SPORT

SKYRACE DES MATHEYSINS

La SkyRace des Matheysins, une des rares courses à être maintenue cette année, se déroulera les 17 et 18 octobre prochains. Les SkyRaces sont une forme de trail dans une version extrême avec beaucoup de dénivelé et un fort niveau d'engagement. En plus de la course élite dont le point culminant sera le mont Tabor (25 km et 2000 mètres de dénivelé positif),

les organisateurs ont prévu des épreuves plus accessibles avec le SkyTrail des Matheysins (18,5 km et 1200 de D+) et la Ronde des Marmottes (12 km et D+250). Dépêchez-vous de vous inscrire. Et s'il ne reste plus de dossards, venez encourager les meilleurs spécialistes de la discipline.

www.skyrace-des-matheysins.com

**JEAN-PIERRE BARBIER,**président
du Département de l'Isère

30 MILLIONS D'EUROS POUR LE TISSU ASSOCIATIF ISÉROIS !

Le 26 juin dernier, l'Assemblée départementale votait à l'unanimité un plan de soutien de 30 millions d'euros pour venir en aide aux associations iséroises touchées par la crise sanitaire. Pourquoi cette aide exceptionnelle ? Combien d'associations vont en bénéficier ? Comment a-t-elle été calculée ? Éléments de réponse avec Jean-Pierre Barbier, président du Département de l'Isère.

8

Isère Mag : Pourquoi le Département a-t-il voté cette aide exceptionnelle de 30 millions d'euros en faveur des acteurs associatifs isérois ?

Jean-Pierre Barbier : Je pense que personne n'a oublié le contexte. Dès la mi-mars, notre pays, notre département, nos villes et nos villages se sont retrouvés dans une situation exceptionnellement inhabituelle avec des rues désertes, une activité économique et sociale réduite au strict minimum et des projets individuels et collectifs qui ont dû être abandonnés ou dans le meilleur des cas, reportés. En Isère, cette période de confinement a laissé des traces : 10 000 manifestations sportives et 2 800 événements culturels, qui, pour la plupart étaient déjà préparés et budgétisés par les associations, ont été annulés au grand désarroi des organisateurs. Cela a été pour certains un profond déchirement, mais aussi une perte de recettes non négligeable.

Qu'elles interviennent dans les domaines de la santé, de l'action sociale, de la culture, du patrimoine, de la jeunesse ou encore du sport, nos associations jouent un rôle fondamental dans la protection des populations les plus fragiles, ainsi que dans la vitalité et le dynamisme des territoires. Chef de file des solidarités humaines et territoriales, il était du devoir du Département de se mobiliser pour soutenir le monde

associatif et, plus largement, nos partenaires en difficulté. D'ailleurs, dès le début de la crise, nous avons dépêché des agents volontaires pour renforcer les structures qui connaissaient des difficultés d'effectifs, garanti le paiement des subventions accordées en début d'année et simplifié les procédures. Nous avons également versé des aides exceptionnelles à des associations agréées, comme la Croix-Rouge, le Secours populaire, la Protection civile ou encore la Fédération française de sauvetage et de secourisme, afin qu'elles puissent faire face à l'urgence sanitaire. Enfin, dès que cela a été techniquement possible, nous avons lancé au mois de mai, en lien avec l'État, la Région, les mairies et les intercommunalités, une grande enquête auprès de l'ensemble des associations iséroises pour établir un état des lieux de leurs difficultés et pouvoir ainsi les accompagner au plus près de leurs besoins, quels que soient leur taille, leur localisation, leur rayonnement et leur secteur d'action.

I. M. : Combien ont répondu ?

J.-P.B. : Près de 1 500 associations ont répondu à ce questionnaire. Après une étude très fine, les résultats de cette enquête nous ont permis d'estimer à 30 millions d'euros l'aide nécessaire pour soutenir leurs activités présentes et futures, et pour

certaines, lourdement impactées, pérenniser leur existence et celle de leurs salariés. Nous savons que les deniers publics vont se raréfier. C'est pourquoi, avant de voter cette aide exceptionnelle, il était primordial de bien identifier les besoins, car chaque euro d'argent public dépensé doit être efficace.

I. M. : Comment cette aide est-elle répartie ?

J.-P.B. : Sur cette enveloppe de 30 millions d'euros, 60 % sont destinés au secteur assurant des missions de solidarité qui nous a fait part d'importants besoins financiers. Qui plus est, les structures concernées, comme les associations d'aide à domicile, par exemple, ou d'accueil d'enfants et d'adolescents, emploient de nombreux salariés. Il serait irresponsable de ne pas les accompagner en priorité. L'autre partie de notre soutien sera allouée aux secteurs du sport, de la culture, de la jeunesse, du tourisme, de l'environnement ou encore de l'agriculture. Les aides seront accordées au cas par cas. Mais ce n'est qu'un début, car je ne doute pas qu'il faille renforcer ce dispositif d'urgence dans les semaines ou les mois à venir, l'impact de la crise sanitaire sur les acteurs associatifs pouvant, à mon sens, se faire sentir encore longtemps.

Propos recueillis par Richard Juillet

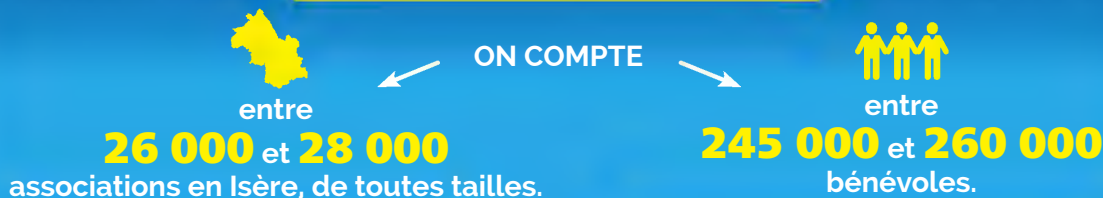


Le mouvement associatif en Isère en chiffres*

UNE ASSOCIATION, C'EST QUOI ?

Un groupe de personnes peut réaliser une action de façon spontanée ou construire un projet à but non lucratif sans forcément créer une association. En revanche, en déclarant officiellement son objet, ses statuts et ses représentants en préfecture, l'association acquiert la personnalité morale, la capacité juridique et la possibilité de gérer un budget.

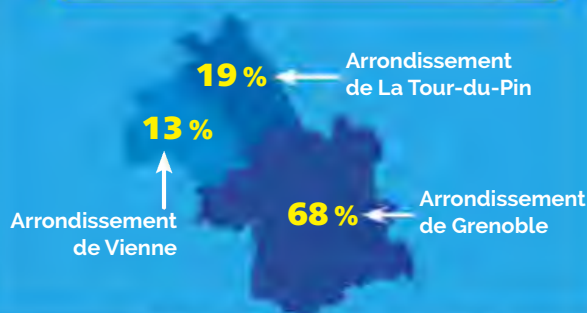
COMBIEN EN DÉNOMBRE-T-ON EN ISÈRE :



EMPLOIENT-ELLES DES SALARIÉS ?



LA RÉPARTITION DES ASSOCIATIONS :



LEURS ACTIVITÉS :



Social : 49,4 %
(aide à domicile, aide par le travail, accueil de personnes âgées, de jeunes enfants, d'enfants handicapés...)



Sport : 6,7 %
(dont 3 150 clubs sportifs représentant 338 570 licenciés)

Loisirs : 1,8 %



Santé : 6,2 %

Autres activités
(agriculture, emploi, recherche, tourisme...): **10,9 %**



Enseignement : 10,4 %



Culture : 2,9 %

Activités non classées : 11,7 %

Pour l'année 2018-2019, **1 355 associations nouvelles** ont été déclarées au greffe des associations de la Direction départementale de la cohésion sociale.

Pour en savoir plus : WWW.ASSOCIATIONS.GOUV.FR WWW.RECHERCHES-SOLIDARITÉS.ORG

*Sources : Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse ; Réseau Recherches & Solidarités. 2019
Ces photos ont été prises avant la pandémie de Covid 19

LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

ROUTES

LA DÉVIATION D'AOSTE EST OPÉRATIONNELLE



tement, Jean-Pierre Barbier, accompagné de Bernard Perazio, vice-président chargé de la voirie, d'André Gillet, conseiller départemental du canton, de Magali Guillot, présidente de la communauté de communes des Vals du Dauphiné, et de Roger Marcel, maire d'Aoste. "Ce contournement était nécessaire pour le bien-être des habitants d'Aoste et de Chimilin, qui font face à un trafic routier qui n'a cessé d'augmenter ces dernières années. Cette déviation va leur permettre de retrouver calme et sécurité tout en encourageant le développement économique local, car elle est aussi la première pierre de l'aménagement de la ZAC du parc industriel d'Aoste", a déclaré Jean-Pierre Barbier. Cette déviation, qui intègre de nombreux aménagements paysagers et environnementaux, a coûté 9,4 millions d'euros, intégralement financés par le Département. Elle a été officiellement ouverte aux usagers le 9 juillet.

Après trois ans de travaux, le contournement du centre-bourg d'Aoste s'est achevé le 7 juillet dernier avec la visite de fin de chantier du président du Dépar-

ROUTES

RD 1091 : DÉMOLITION ET RECONSTRUCTION DU PONT DE LA VÉNA

Après les déviations de Séchilienne, Livet, Gavet et Bourg-d'Oisans, la RD-1091, qui relie Grenoble à l'Italie, via les stations de l'Oisans, fait actuellement l'objet d'un nouvel aménagement destiné à sécuriser et fluidifier le trafic. Le pont de la Véna, situé à proximité du mémorial des maquis de l'Oisans, à Livet-et-Gavet, va être démoli puis reconstruit quelques dizaines de mètres en aval pour faciliter le franchissement de la Romanche dans une configuration beaucoup plus rectiligne. Ce chantier, d'un montant de 8,8 millions d'euros financé par le Département en partenariat avec EDF, devrait être achevé à l'automne 2021. L'histoire retiendra que c'est à cet endroit qu'en 1191 des éboulements auraient barré le lit de la Romanche et créé un lac artificiel dans la plaine du Bourg-d'Oisans, barrage naturel qui se serait rompu en 1219, provoquant une terrible inondation à Grenoble et la création de la foire de Beaucroissant.





L'EXCELLENCE

ÇA VA DE SOIE

DOISSIN

Incontournable dans le discret secteur du luxe, l'entreprise Sfate & Combier perpétue le savoir-faire traditionnel du tissage de la soie. Grâce à son écosystème régional mais aussi à l'innovation constante, notamment pour sa mousseline, la star de la maison.

Le luxe ne tolère aucun défaut. Fabriquant à Doissin la mousseline de soie la plus fine du monde, Sfate & Combier s'est fait un nom auprès des plus grandes marques de haute couture avec son savoir-faire d'exception. Dans cette entreprise nord-iséroise, née de fusions et de rachats d'ateliers depuis cent ans entre Isère, Loire, Rhône, Ardèche et Indochine (Sfate étant l'acronyme de feu la Société franco-annamite textile et d'exportation), "le contrôle qualité du tissu se fait centimètre par centimètre. On chasse la moindre imperfection à la pince à épiler", résume sa directrice générale, Véronique Rosso-Rebert (photo ci-dessous). Héritier du savoir-faire des soyeux lyonnais, Sfate & Combier vend 50 % de ses tissus de soie aux plus grandes maisons de luxe françaises et 50 % à l'étranger, en Italie notamment, "une performance vu le nombre de concurrents que nous avons là-bas". Avec une « main », un toucher et une finesse uniques, ses satins, organzas et mousselines changeantes la singularisent sur le marché. "Notre mousseline à la française a, par exemple, une certaine nervosité ; en Italie, elle est plus plate", poursuit Véronique

Rosso-Rebert. Des qualités mécaniques et chimiques systématiquement testées dans le laboratoire « maison » avant l'envoi aux clients.

► UN ÉCOSYSTÈME 100% RÉGIONAL

Pour faire face à l'exigence de qualité mais aussi de délais, "toujours plus courts" des géants du luxe, Sfate & Combier s'appuie sur un écosystème efficace. Appartenant depuis 2015 au groupe nordiste Bulteau Développement, il est la « maison mère » de son pôle luxe, regroupant Guigou (spécialiste de la maille jersey, dont le siège est à Doissin et l'usine dans la Drôme) et le Moulinage Vernède, en Ardèche. C'est ce dernier qui lui fournit le fil de soie – produite en Chine, selon des normes environnementales et sociétales poussées, l'entreprise ayant depuis 2019 la certification de textile biologique Gots – après l'avoir moulignée. Et elle bénéficie d'un réseau 100 % régional de sous-traitants, tels les teinturiers pour la mousseline, qui « ennoblissent » les tissus. "Cela nous permet d'être très réactifs et de pouvoir développer des produits en une semaine seulement, se félicite Véronique

Rosso-Rebert. *Et cela favorise notre bilan carbone, comme nous le demandent de plus en plus nos clients.* Lesquels peuvent aussi compter sur des stocks stratégiques de tissus « intemporels », livrables en 24 heures. Seule entreprise du secteur indépendante en France – les quatre autres appartiennent à Chanel ou à Hermès –, Sfate & Combier cultive sa liberté, en proposant notamment la consultation de ses archives à ses clients. Les 1 200 livres d'archives papiers et textiles, véritable "trésor de guerre" (le plus ancien date de 1787 !), dont la maison se sert tous les jours, leur offre un incroyable choix de dessins et de matières. "Les designers des grandes maisons s'y plongent pour en ressortir des motifs, qu'ils nous demandent ensuite de réinterpréter", confie Véronique Rosso-Rebert. De quoi imaginer les collections de demain de haute couture et du prêt-à-porter premium, notamment masculin, un des axes de développement de l'entreprise, avec l'élargissement de la clientèle aux maisons de luxe chinoises qui devraient naître d'ici 2025.

Par Frédéric Baert

ZOOM

À LA POINTE DE L'INNOVATION

Les ateliers de Sfate & Combier sont un trésor d'innovations : le « lancé-découpé », technique développée en interne, assure au jacquard un rasage au plus près du tissu, permettant un dessin ultra-précis sur celui-ci ; ou un outil pour faire de la soie mate. De nouvelles techniques auxquelles ont dû s'adapter des métiers traditionnels, comme l'ourdisseur, qui installe chaque fil sur les rouleaux de la chaîne, ou le « croiseur de fil », véritable architecte du tissu, qui travaille désormais sur ordinateur. Sfate & Combier peine à recruter et forme des jeunes en interne grâce à des salariés partant à la retraite.



1850
CRÉATION



- **IMPLANTATION** : Doissin.
- **60 SALARIÉS** (120 salariés pour les trois entreprises du pôle luxe de Bulteau Développement).
- **2 000 CRÉATIONS** de tissu par an.

- **260 000 MÈTRES** : de soie fabriqués par an.
- **12 MILLIONS D'EUROS DE CHIFFRE D'AFFAIRES** (Groupe Sfate & Combier).

LE SECTEUR DU BÂTIMENT SE MET AU VERT

À l'ère de la transition écologique et numérique, face aux grands enjeux environnementaux, le secteur de la construction doit intégrer de nouvelles techniques d'écoconstruction. Une vraie révolution !

Paillle, bois, ou brique et ciment ? Les trois petits cochons du conte ont vite appris quel était le matériau le plus sûr et durable pour construire leur maison ! Mais au XXI^e siècle, face au changement climatique et aux températures extrêmes, le choix n'est plus aussi simple : avec la loi sur la transition énergétique de 2015 et la nouvelle réglementation thermique (RE 2020), les bâtiments doivent non seulement protéger du loup, du froid et des chaleurs extrêmes... mais aussi être économes en énergie et recyclables.

Pour bien évaluer l'impact environnemental d'une construction, il faut désormais prendre en compte le cycle de vie complet de chacun de ses constituants : "Il ne suffit pas d'utiliser des isolants biosourcés pour faire une maison écoresponsable, prévient Julien Hans, directeur du CSTB-Grenoble (Centre scientifique et technique du bâtiment), à Saint-Martin-d'Hères. Même les matériaux les plus vertueux ont des impacts : par exemple le bois doit être coupé, traité, étuvé et transporté. Les gaz à effet de serre émis pour construire un immeuble neuf peuvent représenter cinquante ans de consommation de chauffage et d'eau chaude sanitaire de celui-ci !"

Un vrai défi pour un secteur du bâtiment qui génère en France 25 % des émissions de gaz à effet de serre et consomme 45 % de l'énergie du pays. Objectif de la loi sur la transition énergétique : diviser tout par deux d'ici à 2050. Quant aux déchets de chantiers (40 millions de tonnes chaque année), ils devront désormais être éliminés à 70 % par les maîtres d'ouvrage, en privilégiant notamment le réemploi des matériaux.

Les gros donneurs d'ordre comme le Département de l'Isère ont déjà anticipé pour leurs chantiers importants. "Pour le futur collège Lucie Aubrac par exemple, nous utilisons des éléments préfabriqués en usine. Ce qui évite beaucoup de déplacements sur site", explique Philippe Rouger, directeur des constructions publiques.

Le gros enjeu de la rénovation

"Aujourd'hui, 90 % des cahiers des charges demandent une optimisation des déchets", constate Nicolas Laye, patron de Laye Plâtrerie, à Domène. L'entreprise familiale, qui emploie 70 salariés (120 avec les intérimaires), s'est ouvert des marchés en se dotant de la maquette numérique ou BIM, (building information modelling) il y a quatre ans. Cette méthode révolutionnaire repose sur une maquette en 3D du futur ouvrage qui sera partagée et enrichie par tous les intervenants. Elle permet d'intégrer les normes techniques et environnementales sur tout le cycle de vie, jusqu'à la démolition. "Tout est identifié et calé jusqu'au moindre bouton de porte très en amont du chantier, poursuit Philippe Rouger. C'est chronophage, mais beaucoup plus professionnel."

« La maquette numérique doit permettre de décloisonner les métiers de la conception et de la réalisation », explique Maxime Bonnevie, directeur des Grands Ateliers Innovation Architecture, à Villefontaine. Cette plateforme technique de formation et de recherche propose aux PME

et TPE (soit 80 % des entreprises du secteur) de s'initier à cette méthodologie en se basant sur l'expertise développée par Astus-Construction. Via l'association Amaco, basée dans les mêmes locaux, elle invite aussi les professionnels à explorer le potentiel de matériaux comme la terre crue ou les fibres végétales. "On apprend par exemple à couler la terre comme le béton", explique Zoé Tric, responsable du pôle design et architecture d'Amaco.

Le gros enjeu réside dans la rénovation des bâtiments existants. Dans la région, on compte 25 % de passoires énergétiques ! Le Département de l'Isère, qui souhaite accompagner les communes et intercommunalités dans l'amélioration de la performance énergétique de leurs bâtiments publics, vient de lancer une campagne d'isolation des combles perdus. Les travaux seront financés en grande partie via le dispositif des certificats d'économie d'énergie (CEE). 158 collectivités ont déjà répondu à l'appel. Le début d'un énorme chantier...



Stage de formation à la construction en terre crue, en juillet dernier, chez Amaco, aux Grands Ateliers, à Villefontaine.

© D.R.

L'ÉCOCONSTRUCTION MODE D'EMPLOI

EN FRANCE

Les bâtiments résidentiels et tertiaires

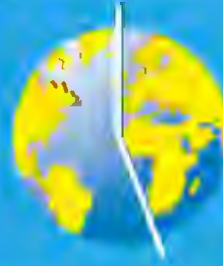
produisent
25 % DU CO₂
(GAZ À EFFET DE SERRE)

consomment
45 %
DE L'ÉNERGIE UTILISÉE



2 constructions sur 3 datent d'avant 1974, quand il n'existait aucune réglementation environnementale.

Un bâtiment construit selon la réglementation thermique actuelle (RE 2012) consomme en moyenne **9 fois moins d'énergie** que le même construit en 1974 et **émet 3 fois moins de gaz à effet de serre**.



40 % des ressources naturelles mondiales exploitées sont destinées au secteur du bâtiment

Les matériaux biosourcés ou géosourcés sont issus de ressources renouvelables



d'origine **animale** (comme la laine de mouton)



ou **végétale** (bois, paille, chanvre...)

EN AUVERGNE RHÔNE-ALPES

25 % des bâtiments sont des « passoires énergétiques » et **9 %** sont des logements performants au plan énergétique (norme BBC).
Objectif : **100 % en 2050**.



ou bien disponibles localement comme **la terre crue ou la pierre sèche** : en Nord-Isère, **70 %** des bâtiments anciens sont construits en pisé.

EN ISÈRE



Chanvribloc à La Mure fabrique depuis 1998 des briques de chanvre et de chaux.

Vicat à L'Isle-d'Abeau a développé une gamme de briques de béton de chanvre, Biosys, utilisant le ciment naturel prompt du massif de la Chartreuse à Voreppe.

Ces briques de chanvre, utilisables pour élever des murs porteurs ou pour des dalles, sont à la fois isolantes et perspirantes.

Liste d'artisans et distributeurs spécialisés sur

www.infoenergie38.org



S'initier à l'emploi des matériaux naturels

Sable, cailloux, argiles, osier, bambou... Amaco (Atelier matière à construire) à Villefontaine forme les professionnels de la construction, de l'architecture et du design dans la réalisation de projets transformant les matières naturelles disponibles localement en matériaux de construction. Prochaine formation du 6 au 13 novembre sur « l'art du pisé », une technique vernaculaire en Isère.

<https://amaco.org>



Tester la performance des composants du bâtiment

Le Centre scientifique et technique du bâtiment à Saint-Martin d'Hères dispose de plateformes d'essais uniques en France pour tester notamment les composants d'enveloppe du bâtiment. Il forme également les professionnels à la pose de fenêtres.

<https://evaluation.cstb.fr>



À lire : La Construction écologique, matériaux et techniques, de Jean-Claude Mengoni : un ouvrage de référence très complet, édité chez Terre Vivante à Mens.



LE DÉPARTEMENT GARANT DE L'ÉQUITÉ DES TERRITOIRES

Des routes bien entretenues, des collèges modernisés, des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes plus confortables, des médiathèques et des salles de spectacles de proximité, des écoles primaires rénovées, des centres de village embellis...

Partout en Isère, dans les grandes villes et les petits villages, dans les campagnes et en montagne, le Département de l'Isère intervient sur le terrain auprès des élus pour les soutenir dans leurs projets.

Un travail partenarial qui permet de lutter contre la fracture territoriale et d'offrir aux Iséroises et Isérois la même qualité de service et d'équipement.

Par Annick Berlioz, Véronique Granger et Richard Juillet 



1

2

1 > Denise Fradin, trésorière du musée La Mine Image à La Motte-d'Aveillans.

2 > Joseph Giordano, ambulancier au Bourg-d'Oisans.

3 > Guy Verney, Président de la communauté de communes de l'Oisans.

4 > Angélique Chapot, directrice du Territoire du Grésivaudan à Bernin.

5 > Bertrand Converso, entrepreneur de travaux publics à Vif.

6 > Nathalie Péju, maire de Porcieu-Amblagnieu.

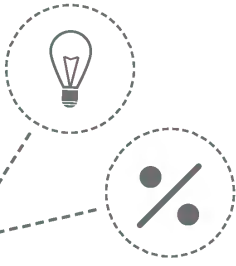
7 > Lieutenant David Merlin, chef de caserne à Vinay.

8 > Francette Gomes da Silva, directrice de l'Ehpad de L'Isle-d'Abeau.



5

6



La crise sanitaire a plus que jamais mis en exergue l'urgence de remédier à ces fractures territoriales qui délitent les liens sociaux et nourrissent les inégalités partout en France.

Pour réconcilier des ruraux qui se sentent abandonnés, des citadins qui fuient les centres-villes, des néo-ruraux à la peine dans les transports, un seul mot d'ordre pour le Département de l'Isère : agir au plus près des territoires, aux côtés des élus locaux, en rétablissant des services publics de proximité et en investissant pour l'avenir, dans un souci d'équité de rationalisation des dépenses... Du nord au sud de l'Isère, en ville comme dans le plus petit village de montagne, aucun territoire ni habitant ne doit être oublié.





Pour accompagner les communes et les intercommunalités dans leurs projets de construction et de rénovation d'écoles, le Département de l'Isère a lancé un Plan Ecoles, doté de 20 millions d'euros.

LE DÉPARTEMENT, PREMIER PARTENAIRE DES COLLECTIVITÉS

Alors que les 512 maires et 18 présidents de communautés de communes de l'Isère viennent d'être élus ou réélus, le Département organise une série de rencontres sur l'ensemble du territoire pour leur rappeler comment il peut les aider à réaliser leurs projets, dans le plus grand intérêt de leurs administrés.

“Je n'ai qu'un mot en tête : la solidarité territoriale et sociale. C'est notre rôle de la garantir partout en Isère et auprès de toutes les collectivités.” Quelques semaines après la sortie du confinement, dans une crise sanitaire sans précédent, une série de rencontres avec les maires de l'Isère a été organisée par le Département, dès le mois de juin, pour présenter les dispositifs d'aide et d'accompagnement existants.

Qu'il s'agisse du soutien aux écoles primaires, du développement touristique, de l'entretien pour l'assainissement et l'acheminement de l'eau potable, des constructions d'équipements sportifs, culturels ou sociaux, voire de l'aménagement des villages, le Département, chef de file en matière de solidarité territoriale, est le premier partenaire des communes et intercommunalités.

Chaque année, 50 millions d'euros sont ainsi attribués aux collectivités, dont la moitié est affectée directement aux 13 territoires, en fonction de leur surface

et de leur population. L'autre partie permet de financer des projets dits structurants, eau, assainissement, voirie...

“Notre volonté est d'offrir à tous les Isérois le même niveau de service et d'équipement et ce quel que soit leur lieu d'habitation. Avec la raréfaction de l'argent public, beaucoup de communes, notamment les plus petites, ne pourraient mener seules leurs projets. Alors nous devons les aider. Pour cela, un seul mot d'ordre : la proximité”, explique Frédérique Puissat, conseillère départementale chargée de l'aide aux communes.

UNE POLITIQUE DE DÉCENTRALISATION À L'ÉCHELLE DÉPARTEMENTALE

En Isère, une véritable politique de décentralisation à l'échelle locale a été engagée depuis plusieurs années. Trois fois par an, des conférences sont orga-

nisées avec les élus où ils présentent leurs dossiers. Ces échanges permettent de cerner les besoins, mais aussi d'éviter les doublons, de mutualiser les moyens et de calibrer financièrement les projets. Parallèlement, le Département apporte son expertise, via des ingénieurs conseil, pour aider les élus dans leur réflexion.

Soucieux de combler certains manques sur l'ensemble de l'Isère en matière sportive, touristique et scolaire, le Département a par ailleurs lancé trois plans emblématiques sur plusieurs années : un plan piscine de 7 millions d'euros, un autre pour rénover les écoles primaires (20 millions d'euros) et un troisième pour favoriser le développement touristique dans les secteurs de plaine (création de pistes cyclables autour de Crémieu et du lac de Paladru, notamment). De plus, durant l'été, le Département a envoyé un questionnaire aux élus sur leurs attentes et leurs besoins. L'objectif est de faire un état des lieux et de dresser de nouvelles perspectives sur l'évolution des aides dès la fin de l'année.

Un dispositif favorable à l'économie locale, car il permet aux communes de travailler avec les entreprises de leur secteur et de créer ou de pérenniser des emplois.

INTERVIEW

“NOUS VOULONS TRAVAILLER MAIN DANS LA MAIN AVEC LES ÉLUS”

FRÉDÉRIQUE PUISSAT,
conseillère départementale
du canton de Matheysine-Trièves



Isère Mag : Pour distribuer ses aides, le Département organise des rencontres régulières avec les élus. Pourquoi ?

Frédérique Puissat : Pour avoir été maire d'une petite commune de 300 habitants et présidente d'une communauté de communes dans un secteur de montagne, je sais d'expérience qu'un élu local est le mieux à même de faire remonter ses besoins. Ces rencontres nous donnent la possibilité d'intervenir à la bonne échelle et de servir toutes les communes, de la plus petite à la plus importante. Cela

nous donne aussi une vision globale des attentes à l'échelle du Département, dans l'intérêt collectif, avec pour finalité la qualité de vie de tous les Isérois.

I. M. : Comment travaillez-vous avec les élus ?

F. P. : Les élus restent maîtres à bord de la politique qu'ils souhaitent mener. Mais avec les conseillers départementaux, nous sommes là pour les accompagner. Pour cela, nous avons mis en place un service d'assistance qui leur permet

de disposer de l'ingénierie nécessaire au montage de leur dossier. L'Isère est découpée en 13 territoires, avec dans chacun une Maison du Département où des experts (routes, patrimoine, culture, bâtiments publics...) peuvent leur apporter des conseils. Chaque projet est analysé dans sa dimension locale, voire intercommunale ou départementale, pour les grosses réalisations. Les conférences territoriales sont aussi l'occasion de les informer sur leurs droits et obligations.

17



Le 29 juin dernier, Jean-Pierre Barbier et Frédérique Puissat rencontraient les élus des territoires de Bièvre-Valloire et de l'Isère rhodanienne à La Côte-Saint-André, en présence de Séverine Battin, directrice générale des services du Département de l'Isère.

ENGAGÉS SUR LEUR TERRITOIRE

NATHALIE PÉJU

MAIRE
DE PORCIEU-AMBLAGNIEU



“UN PARTENARIAT ESSENTIEL”

Porcieu-Amblagnieu est un village de 1 784 habitants situé à l'extrême nord de l'Isère, à 25 kilomètres de Crémieu. *“Nous entretenons des liens étroits avec le Département dans de nombreux domaines, et en particulier celui des routes, explique sa maire, Nathalie Péju. Ainsi, nous avons pu envisager des solutions pour sécuriser un carrefour et réduire les poids lourds dans le centre-bourg. Ces aménagements sont en cours de finalisation.”* Le Département a aussi largement participé aux travaux de réhabilitation et d'extension de l'école élémentaire qui seront achevés en décembre. *“Sur le plan culturel également, ce partenariat est essentiel. Le festival international de musiques militaires et civiles, organisé chaque année en septembre par l'association communale Anim'Loisirs, bénéficie d'une subvention départementale. Et c'est toujours avec plaisir que nous accueillons Les Allées chantent au prieuré d'Amblagnieu.”*

JOSEPH GIORDANO

AMBULANCIER AU
BOURG-D'OISANS



“UN RÉSEAU ROUTIER BIEN ENTRETENU”

Joseph Giordano doit amener des personnes à l'hôpital, parfois en urgence, mais aussi dans des centres d'imagerie médicale pour des examens. *“Nous couvrons tout l'Oisans et réalisons entre 20 et 30 courses par jour en direction de l'agglomération grenobloise, à 70 kilomètres du Bourg-d'Oisans, où se situe l'essentiel des établissements. Nous roulons sur des routes de montagne sujettes à des chutes de pierres et aux intempéries. Pour pouvoir effectuer correctement notre travail, elles doivent être en parfait état. Chaque été, le Département réalise des travaux d'entretien sur l'ensemble du réseau et, durant l'hiver, fait le nécessaire pour le déneigement. Il nous informe par SMS ou par des panneaux à affichage mobile de tout incident et des déviations mises en place pour circuler”,* explique ce patron de 10 salariés.

ANGÉLIQUE CHAPOT

DIRECTRICE DU TERRITOIRE
DU GRÉSIVAUDAN AU
DÉPARTEMENT, À BERNIN



“TRAVAILLER EN PROXIMITÉ”

La Maison du Département, à laquelle sont rattachés près de 200 professionnels (agents d'exploitation, des collèges, puéricultrices, assistants sociaux...), rayonne sur un territoire de 100 000 habitants et de 43 communes, entre plaine et montagne, sur l'axe Grenoble-Chambéry. *“Nous sommes la porte d'entrée de proximité du Département sur le territoire et contribuons avec nos partenaires à son développement”,* explique Angélique Chapot, directrice depuis 2016. Son rôle est aussi comparable à celui d'un chef d'orchestre : *“On met en musique toutes les actions de la collectivité sur le territoire : l'accueil et l'accompagnement des publics, l'entretien des routes et des collèges, les dossiers d'aide aux communes. Pour cela, nous travaillons avec tous les élus, les autres acteurs institutionnels et les associations locales, avec qui nous avons su mener des actions innovantes.”*

BERTRAND CONVERSO

ENTREPRENEUR
DE TRAVAUX PUBLICS, À VIF



“DES INTERLOCUTEURS ENGAGÉS ET PROACTIFS”

Le collège Lucie-Aubrac à Grenoble, le déploiement de la fibre optique dans le Sud-Isère, le giratoire de la Balmette à Villard-de-Lans, le musée Champollion de Vif ou encore le déneigement des routes dans le Trièves... Autant de chantiers pilotés par le Département sur lesquels intervient Converso TP. Créée en 1928 par l'arrière-grand-père de Bertrand, cette entreprise familiale (100 salariés) travaille à 70 % pour des marchés publics. *“Le Département irrigue tout le territoire par ses investissements structurants, comme en rénovation : il y en a pour tous les corps de métiers et toutes les entreprises, se félicite Bertrand Converso. Nous avons la chance d'avoir des interlocuteurs engagés et proactifs, qui connaissent leur territoire. Et les critères d'attribution des marchés laissent la part belle à des innovations techniques, en ne privilégiant pas systématiquement le moins-disant. On peut donner le meilleur de nous-même.”*

Ils sont élus locaux, entrepreneurs, responsables associatifs, directeurs de structures médico-sociales, simples usagers de la route ou des services départementaux. Ils comptent quotidiennement sur le Département.

DENISE FRADIN

TRÉSORIÈRE
DU MUSÉE LA MINE IMAGE,
À LA MOTTE-D'AVEILLANS



"CINQ EMPLOIS PÉRENNISÉS"

Créé à La Motte-d'Aveillans en 1987 sur un site minier authentique, le musée de La Mine Image est intimement lié au petit train qui acheminait le charbon de la Matheysine à l'agglomération grenobloise. Celui-ci sera remis sur les rails en 2021. "Suite à son arrêt en 2010, nous avons vu chuter de moitié notre fréquentation qui était de 20 000 visiteurs par an, le train attirant à lui seul 60 000 voyageurs. Or, l'essentiel de nos recettes provient des entrées du musée et de la vente des produits de notre boutique (livres, cartes postales...). Pour pallier le manque à gagner, le Département de l'Isère nous a accordé une subvention de 30 000 euros qui nous a permis de pérenniser nos cinq emplois permanents et de sauver une pépite du patrimoine isérois qui participe fortement à l'attractivité du territoire", se réjouit Denise Fradin, la trésorière.

LIEUTENANT DAVID MERLIN

CHEF DE CASERNE, À VINAY



"BIENTÔT UNE NOUVELLE CASERNE"

Le lieutenant David Merlin est depuis un an le chef de la caserne des sapeurs-pompiers de Vinay qui défend 14 communes en premier appel. L'an passé, les 44 sapeurs-pompiers volontaires qu'il dirige ont effectué 650 interventions. Une activité soutenue malgré une contrainte forte : "La localisation de la caserne en centre-bourg pose des problèmes de sécurité pour la population, nos agents et le voisinage lorsque nous partons ou revenons d'intervention", explique-t-il. Mais le lieutenant Merlin garde le sourire. En 2022, grâce à un financement du Département, une nouvelle caserne va sortir de terre à proximité de l'échangeur de Vinay. Elle sera mutualisée avec le nouveau centre d'entretien routier (CER) du Département. "Nous avons participé à l'élaboration du projet et nos attentes ont été satisfaites, poursuit-il. Nous bénéficierons ainsi de l'aire de lavage et de la station-service du CER. Un vrai plus !"

FRANCETTE GOMES DA SILVA

DIRECTRICE DE L'EHPAD
DE L'ISLE-D'ABEAU



"UNE DEUXIÈME UNITÉ ALZHEIMER"

Construit en 1992 et ouvert un an plus tard, l'Ehpad l'Isle aux fleurs de l'Isle-d'Abeau accueillait 60 résidents, dont 14 atteints de la maladie d'Alzheimer ou de maladies apparentées. En janvier dernier, l'établissement a ouvert une seconde unité Alzheimer de 15 lits ainsi qu'un pôle d'activités et de soins adaptés. De sa chambre, chaque patient pourra accéder à un petit jardin thérapeutique avec des plantes aromatiques, entièrement aménagé pour des activités sensorielles. "Cette extension répond à un véritable besoin. Sur le territoire, nous avons de plus en plus de personnes dont la moyenne d'âge dépasse les 85 ans et extrêmement dépendantes, qui nécessitent un accompagnement en continu. Sur un total de 3 millions d'euros, le Département a participé à hauteur de 484 200 euros au projet", explique la directrice.

GUY VERNEY

PRÉSIDENT
DE LA COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES DE L'OISANS



"DES PROJETS POUR LE TERRITOIRE"

Le 20 juillet dernier, Guy Verney, maire du Bourg-d'Oisans depuis juin, était élu à la présidence de la communauté de communes de l'Oisans, qui regroupe 19 communes et 10 000 habitants - 100 000 en saison touristique. "Sur mon bureau, j'ai trois importants dossiers qui engagent l'avenir de notre territoire, et que nous ne serions pas en mesure de porter sans le soutien du Département. Les deux premiers sont étroitement liés : le prolongement de la voie verte d'Allemont à Livet-et-Gavet, qui reliera à terme Venosc à l'agglomération grenobloise, et le projet d'aménagement de la basse Romanche, après l'arrêt des anciennes centrales d'EDF. Le troisième, ce sont les mobilités douces : nous lançons les études pour un projet de liaison par câble aux quatre saisons entre le Bourg-d'Oisans et l'Alpe d'Huez. Sur tous ces sujets et bien d'autres, nous collaborons étroitement avec le Département. On a de très bons échanges !"

ZOOM

UNE NOUVELLE AMBITION POUR LES RIVIÈRES ISÉROISES



© D.R.

Avec 5 000 kilomètres de cours d'eau et 500 000 habitants en zone inondable à protéger, la gestion des milieux aquatiques et la prévention des crues sont stratégiques en Isère. L'enjeu est la sécurité des populations, mais aussi la préservation de la biodiversité et de l'environnement. Depuis 2018, ces aménagements sont une compétence

obligatoire des intercommunalités. Les bassins-versants des rivières toutefois ne correspondent pas forcément au découpage administratif. Et toutes les collectivités ne disposent pas des compétences techniques. Fort de sa vision globale, pour les aider dans cette mission, le Département, en partenariat avec l'État, a structuré le territoire autour de quatre

syndicats épousant chacun un grand bassin-versant : le Symbhi pour l'Isère et ses affluents dans la partie sud, le Syndicat interdépartemental d'aménagement du Guiers et de ses affluents (Siaga) en Chartreuse, le Syndicat mixte d'aménagement du bassin de la Bourbre (SMABB) et le Syndicat isérois des rivières Rhône Aval (Sirra) dans la partie nord-ouest. Des moyens financiers supplémentaires (10 millions d'euros sur quatre ans) ont aussi été alloués pour soutenir les investissements engagés par chacun des syndicats, et une plateforme d'ingénierie de huit ingénieurs et techniciens a été créée pour mutualiser les moyens. Les chantiers sont déjà nombreux partout en Isère : en Matheysine, au sud de La Mure, restauration des mini-barrages édifés dans les années 1980 pour canaliser les débordements du Champagne. Sur la Gère, dans le pays viennois, les berges et les milieux liés à la rivière ont été restaurés. Quant au projet Isère Amont - le plus gros chantier en cours -, il se poursuit sur les berges de l'Isère dans la vallée du Grésivaudan.

20

ZOOM

UN PLAN POUR LES MAISONS DE RETRAITE

Avec le vieillissement de la population et des entrées de plus en plus tardives en maison de retraite, à 85 ans en moyenne, les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) doivent constamment s'adapter aux besoins des résidents. Ils doivent aussi répondre aux nouvelles pathologies et à une dépendance des personnes âgées plus importante. En 2016, le Département de l'Isère a pris ce problème à bras-le-corps en débloquant près de 30 millions d'euros pour les aider à se moderniser avec l'objectif d'offrir davantage de confort aux résidents et d'améliorer les conditions de travail du personnel. Autre enjeu, augmenter le nombre de lits un peu partout en Isère de façon équitable, pour mieux satisfaire les demandes. En seulement quatre ans, 16 Ehpad ont déjà été rénovés et 430 places ont été créées sur l'ensemble du territoire isérois. Par ailleurs, trois nouveaux établissements ont été construits (à La Côte-Saint-André, à Chasse-sur-Rhône et à Pontcharra) et



© F.Pattou

deux autres sortiront de terre d'ici à 2023 (Gières et Saint-Marie-d'Alloix). Dans le même temps, le Département a élargi ses subventions aux résidences autonomie (ex-foyers logements) afin qu'elles puissent adapter leurs services à la moyenne dépendance. Dix-neuf établissements ont ainsi été soutenus pour des projets de

rénovation, d'extension ou de création. En complément, le Département a engagé une réflexion avec les directeurs d'établissement, les résidents et leurs familles pour faire un état des lieux des difficultés rencontrées dans chaque établissement et financer des actions en fonction des priorités définies au cas par cas.

Que fait le Département de l'Isère pour ma commune ?

Premier acteur des solidarités, le Département est aussi en charge de l'aménagement du territoire. Parmi ses compétences obligatoires : il construit et entretient les collèges, organise les transports scolaires, gère le réseau des routes départementales, pilote la lecture publique... En tant que premier partenaire des communes, il est aussi incontournable pour financer et animer les équipements qui contribuent à la vie de la cité, du plus petit village à la métropole.

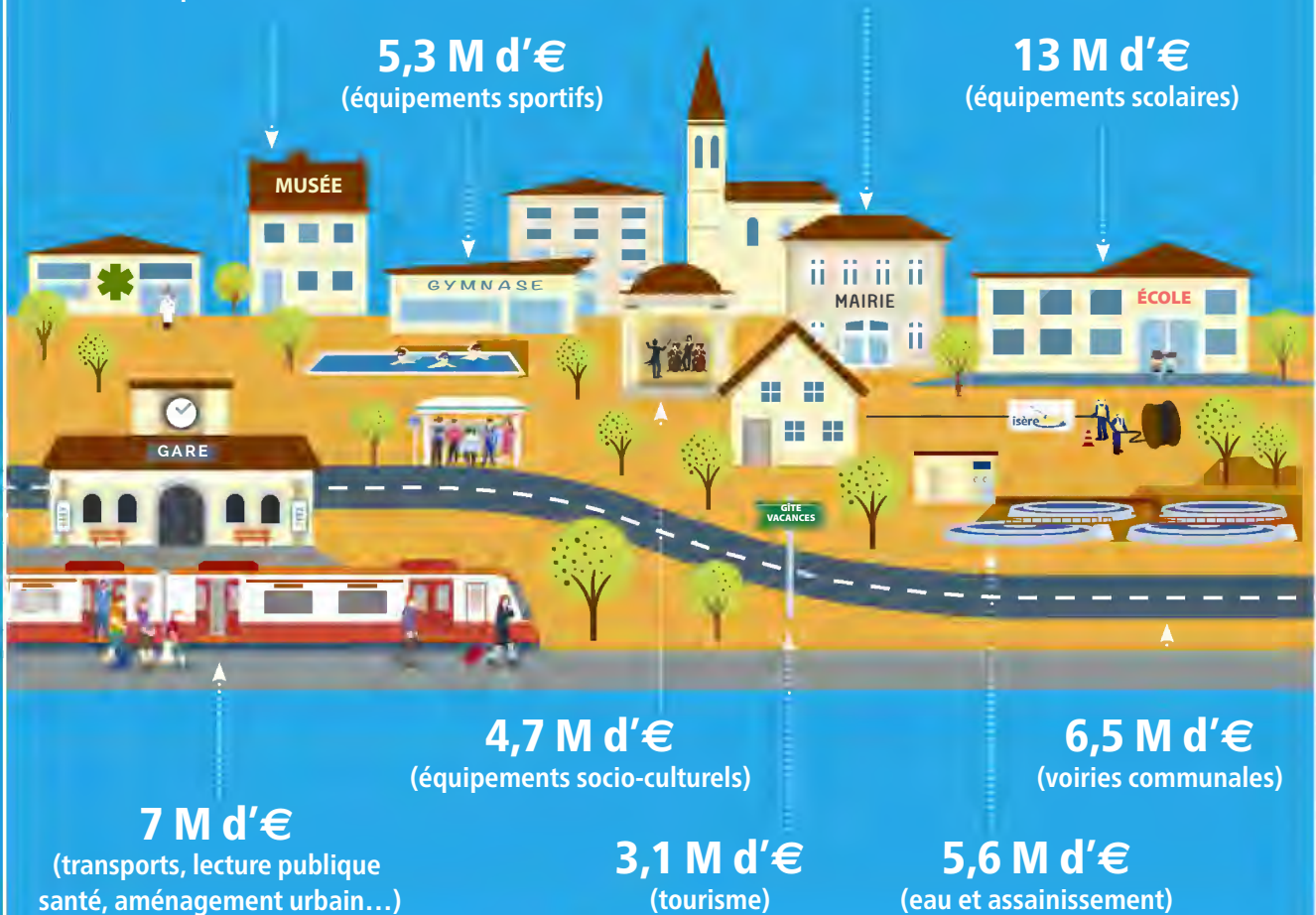
50 millions d'euros de subventions en 2019

2,9 M d'€
(patrimoine)

2,1 M d'€
(accessibilité des bâtiments publics)

5,3 M d'€
(équipements sportifs)

13 M d'€
(équipements scolaires)



21

Agglomération grenobloise

7 M d'€
d'aides

Un plan pour les écoles de l'Isère

20 M d'€ (2019-2020)
dont 12 millions déjà attribués
pour rénover 133 groupes scolaires





23

L'ISÈRE, LA PASSION DU CYCLISME !

La Course au soleil Paris-Nice, le Critérium du Dauphiné, Les Échappées iséroises, l'Oisans Cols Séries, la Fête du vélo en Isère, la 107^e édition du Tour de France, le Vélo Vert Festival...

Malgré les contraintes sanitaires, les principaux événements et temps forts cyclistes organisés cette année 2020 en Isère ont finalement pu se dérouler pour la plus grande joie des amoureux de la petite reine.

Comme cette mémorable 16^e étape du Tour de France du 15 septembre dernier, 100 % iséroise, entre La Tour-du-Pin et Villard-de-Lans-La Côte 2000, qui a vu, après un parcours de 164 kilomètres, la victoire en solitaire du coureur allemand Lennard Kämna de la formation Bora-Hansgrohe.

Photographie : Aurélien Breysse - Agence Witty

PRODUITS ISHERE



Geneviève et François Laurent brassent 450 hectolitres de bière bio chaque année.

ÇA BRASSE FORT EN OISANS !

Depuis 2017, Geneviève et François Laurent ont ouvert une micro-brasserie à Bourg-d'Oisans. Ils proposent une gamme de bières et de limonades bio, agréées ISHERE, pour désaltérer petits et grands.

LE BOURG-D'OISANS



© R. Juillet

24

Changer de vie et surtout d'activité professionnelle... c'est ce qu'ont entrepris Geneviève et François Laurent en 2014, alors cadres d'entreprise dans la région lyonnaise. "Après trente-cinq ans de bons et loyaux services, on voulait faire autre chose. Notre projet s'est porté sur la création d'une micro-brasserie. À l'époque, cette activité était en plein boom", explique François. Après une étude de marché et des formations effectuées à l'Institut français de la brasserie et de la malterie de Vandœuvre-lès-Nancy, puis à la Brasserie artisanale de Bourgogne, à Chagny, ils s'installent à Bourg-d'Oisans dans une ancienne menuiserie. L'endroit est idéal en centre-bourg, très passant, et surtout, la commune bénéficie de deux saisons touristiques : l'été et l'hiver. Après avoir fait rénover les locaux et investi dans une unité de brassage et dans trois fermenteurs, ils démarrent leur production en décembre 2017 avec trois bières classiques : une blonde, une dorée et une ambrée. Une gamme 100% bio qui s'est aujourd'hui élargie avec une blanche, une

brune, une noire, une IPA et deux bières de saison : la Smash, l'été, et la Spéciale, l'hiver.

LA FABRICATION

Brasser de la bière, c'est d'abord élaborer une recette à partir de céréales maltées (orge, blé, seigle...) qui vont être concassées. On appelle cela « faire une aplatie ». La matière première est ensuite infusée entre 60°C et 63°C pendant 60 à 90 minutes selon les bières, afin, après rinçage, d'en extraire le moût. C'est l'empâtage. "Selon le degré d'alcool souhaité, le volume de céréales varie, précise François. Si je veux une bière à 5 %, j'ai besoin de 175 kilos de céréales pour 1 000 litres d'eau. Pour monter à 7 %, j'en utiliserai 275 kilos, poursuit-il. À Bourg-d'Oisans, nous avons aussi la chance de bénéficier d'une eau au pH parfait, fraîche et non traitée". Le moût est ensuite transféré dans la cuve de houblonnage où la préparation est portée à ébullition pendant une heure. On y ajoute du houblon amérissant, responsable de l'amertume de la bière, puis, en fin de chauffe, du houblon aromatisant qui

va donner l'arôme souhaité : notes florales, agrumes, épices... Geneviève et François utilisent une quinzaine de houblons différents. Après deux semaines de fermentation, la production est ensuite mise au repos pendant quatre semaines jusqu'à la dernière étape, l'embouteillage et l'étiquetage, réalisés manuellement.

Par Richard Juillet

ZOOM

OÙ LES TROUVER ?

Les Bières de l'Oisans, en bouteilles de 33 cl et 75 cl, mais aussi en fûts de 20 et 30 litres, sont disponibles en vente directe à la brasserie (des visites sont organisées les jeudis sur rendez-vous) et dans la plupart des cafés, restaurants, supérettes et épicerie fines de l'Oisans : à La Grave, Les Deux Alpes, l'Alpe d'Huez, Auris, Oz, Vaujany...

Contact : Les Bières de l'Oisans, 27 avenue de la République, Le Bourg-d'Oisans. 06 25 29 92 13 ; www.bieresdeloisans.fr

REPÈRES

MAIS AUSSI DE LA LIMONADE...

Pour élargir leur gamme de boissons, Geneviève et François Laurent produisent également des limonades artisanales 100% bio. Dans une cuve (un fermenteur), un mélange d'eau et de sucre de canne bio est porté à ébullition. Une fois la préparation refroidie, on y ajoute du jus de citron bio pour une limonade traditionnelle ou une infusion verveine/citron vert pour obtenir un goût plus marqué. La limonade est « carbonatée » avec du CO2 puis embouteillée.



À SAVOIR

D'autres brasseries sont agréées ISHERE :

- **Brasserie artisanale du Dauphiné** : Vincent Gaché, 33 rue du Champ Roman à Saint-Martin-d'Hères. 04 38 37 19 67 ; www.brasserie-du-dauphine.fr.
- **Brasserie La Dourbie** : Renaud Maury, 2 rue Baptiste-Marcet à Fontaine. 06 64 13 64 83 ; www.la-dourbie.fr.



DES LENTILLES "MADE IN ISÈRE"

Producteurs de céréales aux Côtes-d'Are, près de Vienne, Angélique et Christophe Parpette se sont lancés dans la culture de lentilles il y a quatre ans. Leur objectif : développer la vente en circuit court avec un produit qui finit directement dans l'assiette des gourmets.



Installés aux Côtes-d'Are, Angélique et Christophe Parpette produisent 3 tonnes de lentilles ISHERE par an.

© A. Berlioz

Parmi les plus anciens légumes secs, la lentille était déjà consommée à l'état sauvage par les hommes préhistoriques. Depuis l'Antiquité, elle est cultivée principalement en Asie occidentale, en Égypte et en Europe méridionale où elle constitue la base de l'alimentation. Très riche en vitamines et en minéraux (fer, magnésium, phosphore, potassium, manganèse...) goûteuse et peu coûteuse, elle a gagné le prestigieux surnom de « caviar végétal » ou de « caviar du pauvre ». C'est la star des légumineuses et des régimes végétariens !

Aujourd'hui, Angélique et Christophe Parpette en produisent environ 3 tonnes par an sur une surface de 5 hectares. "Nous sommes céréaliers depuis trois générations et travaillons essentiellement avec des coopératives et des négociants. L'idée était de nous rapprocher du consommateur avec un produit alimentaire, mais aussi de donner un débouché à

notre fils qui souhaite reprendre une partie de l'exploitation", explique Christophe.

> LA PRODUCTION

La culture de la lentille est peu exigeante, mais nécessite un sol sans cailloux, pauvre en limons avec un PH assez basique. Pour des raisons sanitaires, la culture sur la même parcelle doit revenir tous les cinq ou six ans. Le semis s'effectuera généralement en mars dans une terre qui s'est suffisamment réchauffée et ressuyée. "Ensuite, il faudra régulièrement désherber mécaniquement à la herse étrille et quelquefois à la main. L'un des principaux ennemis de la lentille étant l'ambrosie, qui pousse abondamment dans le Nord-Isère", ajoute Christophe.

Trois mois plus tard, la plante, qui peut atteindre entre 40 et 60 centimètres de haut, arbore à ses extrémités de petites gousses en demi-sphère renfermant cha-

LES CÔTES-D'AREY



cune une ou deux graines. Leur couleur dépend de la variété ; brune, légèrement rosée pour le lentillon de champagne, blonde cendrée de Saint-Flour, verte pour la lentille du Puy : c'est cette dernière qu'Angélique et Christophe ont décidé de cultiver. L'autre grand défi concerne la récolte. "À quarante-huit heures près, on peut perdre en qualité et couleur, voire la totalité de la récolte. Il suffit d'un coup de grêle ! Il faut donc surveiller la météo de très près." Prétriées, les lentilles seront ensuite stockées dans des big bags de 400 kilos puis entreposées dans un local froid à 3 ou 4 °C pendant un mois pour éviter la prolifération d'insectes. Puis direction Le Puy-en-Velay où elles seront épierrées avant de revenir séjourner huit semaines dans un congélateur à - 20 °C, pour tuer la bruche, un coléoptère qui pond ses œufs dans la graine.

Par Annick Berlioz 

ZOOM

OÙ LES TROUVER ?

Les lentilles des Parpette font partie des produits agréés ISHERE. Vous pouvez les retrouver en vente directe à la ferme ou dans des magasins de producteurs aux côtés de leurs autres productions (maïs, pop-corn, pois chiches...). Une partie est vendue par RéColTer qui fournit la restauration collective en Isère. **Contact : SCEA FP AgriCéréales, Les Côtes-d'Are, 06 70 18 87 85.**

REPÈRES

LA MARQUE ISHERE



Elle garantit des produits issus d'une ferme iséroise ou élaborés à partir de produits agricoles du terroir. Elle assure une juste rémunération au producteur qui s'engage à respecter les bonnes pratiques d'élevage et le bien-être animal ainsi que la maîtrise des produits et traitements des cultures.



TOUS SUR LE PONT...

Ils sont des traits d'union entre les hommes et les territoires. Bâties, détruits, emportés par les crues, inlassablement reconstruits, nos ponts et viaducs ont chacun une histoire. Tour d'horizon des plus emblématiques de l'Isère.

Jusqu'au XIX^e siècle, les ponts n'étaient pas légion en Isère. Au Moyen Âge, on en comptait une quarantaine environ, essentiellement bâtis entre le XIII^e et le XV^e siècle. Certes, les Romains avaient déjà érigé quelques ouvrages pour faciliter les échanges entre la Gaule et l'Italie, mais aucun n'a traversé les siècles jusqu'à nous. À Vienne, par exemple, tous les ponts jetés sur le Rhône de l'Antiquité jusqu'au XVII^e siècle ont été emportés par des crues. Les Viennois ont dû attendre 1829

pour qu'une passerelle suspendue soit enfin aménagée entre les deux rives du Rhône (elle sera emportée en 1840) et 1948 pour pouvoir traverser le fleuve en toute sécurité grâce au pont de Lattre-de-Tassigny. Entre-temps, pour franchir l'Isère, le Drac, le Rhône ou la Romanche, voyageurs et villageois empruntaient un passage à gué ou utilisaient un bac à traîlle.

Outre son utilité urbaine, construire un pont n'est pas un acte anodin. Les Romains

en bâtissaient pour acheminer plus rapidement leurs armées, contrôler les endroits stratégiques et les axes commerciaux. Ce qui d'ailleurs a permis de dater Grenoble dans l'Histoire. C'est en effet en 43 av. J.-C. que Grenoble, ou plutôt Cularo, est pour la première fois mentionnée, et cela grâce au pont que le gouverneur Lucius Munatius Plantus a jeté sur l'Isère. À l'époque,

Éléments de liaison...

il en rend compte au sénateur Cicéron : " *En vingt-quatre heures, un pont a été jeté sur l'Isère, grand fleuve qui baigne la frontière des Allobroges, et le 4 des ides de mai* [le 12 mai NDLR], *j'y ai fait passer mon armée.*" Bien plus tard, avec l'implantation de communautés religieuses partout en France, de vastes domaines agricoles vont se développer, engendrant la création de voies de communication pérennes et de ponts pour faciliter les échanges et les pèlerinages. Comme à Salaise-sur-Sanne, dans la vallée du Rhône. Au IX^e siècle, quelques moines de l'abbaye de Saint-Claude, dans le Jura,

s'installent sur ce territoire vierge. Ils y bâtissent un prieuré, puis un pont enjambant la petite rivière voisine, la Sanne. Daté des XII^e et XIII^e siècles et restauré en 2016, ce pont des Moines, comme il se nomme toujours, est sans doute l'un des plus anciens édifices de l'Isère à avoir conservé sa physionomie d'antan. En Chartreuse, une autre communauté laissera derrière elle de nombreux ouvrages singuliers. Sur les huit ponts protégés au titre des monuments historiques* en Isère, six sont l'œuvre des moines chartreux : le pont de la Dame, le pont de la Forge, le pont de la Petite Vache, le pont de la Tannerie, le pont du Grand-Logis et le pont Pérent, tous bâtis entre le XII^e et XVI^e siècle. Le pont Lesdiguières à Claix et au Pont-de-Claix, et le pont Saint-Martin à Vienne complètent cette liste d'ouvrages classés remarquables. À voir et à franchir sans modération...

*Base Mérimée.

Par Richard Juillet



1

F. Pattou



© F. Pattou
2



3

© C. Lacrampe



© F. Pattou
4



© R. Juillet
5



6

© F. Pattou

- 1 > Le pont des Moines, daté du XII^e siècle, a été maintes fois emporté par les crues de la Sanne. Il est l'un des plus anciens ponts de l'Isère à avoir conservé son style initial.
- 2 > Attesté dès XI^e siècle, le pont vieux de Pont-en-Royans a été édifié à l'endroit le plus étroit de la rivière la Bourne. Il est à l'origine de la création du village.
- 3 > Avisé en affaires, le connétable de Lesdiguières a fait bâtir ce pont sur le Drac en 1611 pour y percevoir un droit de péage. Il a fait inscrire à chaque extrémité les devises : *"Je fais rougir de confusion les constructions romaines"* et *"Unique par ma longueur, je réunis."*
- 4 > Œuvre de l'ingénieur Paul Séjourné, le viaduc de la Roizonne a été en

partie construit par des prisonniers allemands. Aujourd'hui routier, il permettait autrefois au chemin de fer de rejoindre Corps via La Mure.

- 5 > À proximité de la RD 520B, le pont Pérent, qui enjambe le Guiers-Mort, a été construit en l'an 1500 à l'initiative des moines chartreux. Il permettait de rejoindre le monastère de la Grande-Chartreuse depuis Saint-Laurent-du-Pont.
- 6 > Construit en acier en 1951, le pont suspendu de voie unique de Brion à Roissard permet de franchir l'Ébron sur la route qui relie Monestier-de-Clermont à Mens.

ZOOM

LES PLUS IMPOSANTS

Construit en 1912, le pont de Groslée, sur le Rhône, fut longtemps le plus long pont de l'Isère avec ses 177 mètres de longueur. Il est détrôné en 1951 par le pont de Sablons-Serrières et ses 185 mètres puis en 1985 par le pont de Trellins, à Vinay, et ses 232 mètres. D'autres ouvrages plus récents méritent le détour : le viaduc de l'Eau-d'Olle, à Oz-en-Oisans (620 mètres) et les viaducs du Crozet, à Vif (348 mètres), et de Monestier-de-Clermont (860 mètres), aménagés sur l'autoroute A51 ainsi que deux ouvrages à usage ferroviaire, construits en 1993 pour la ligne LGV Rhône-Alpes : les viaducs de Meyssiez (538 mètres) et de Savas-Mépin (565 mètres). Sans oublier le viaduc du Pont du Bœuf, à Rives (265 mètres), inauguré en 1857, et celui de la Roizonne, construit entre 1913 et 1928, d'une longueur totale de 260 mètres.





VIEILLES FORÊTS ET PETITES BÊTES

L'automne est une période privilégiée pour se rendre en forêt. Il y a les feuilles mortes, des couleurs éclatantes, les champignons, mais aussi une microfaune quasi invisible d'espèces rares, voire menacées d'extinction, sur laquelle se penchent aujourd'hui naturalistes et forestiers.

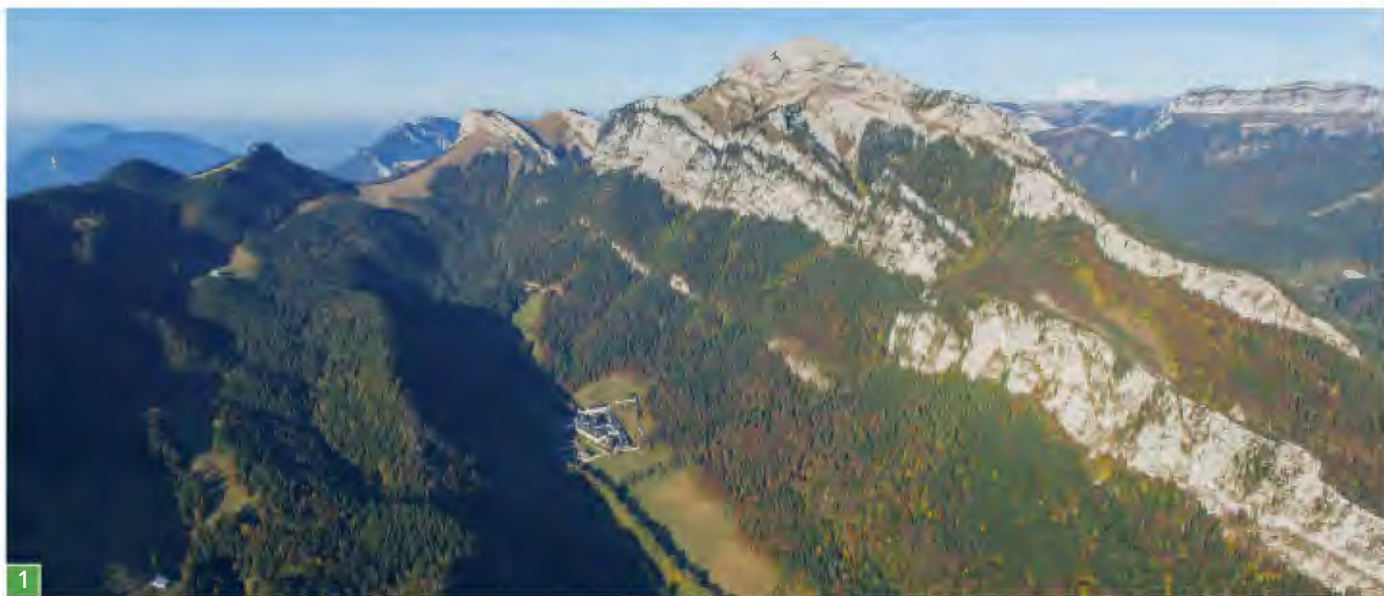
28 Forêts de Bonnevaux, de Chambarran, des Écouges, de Chartreuse, de Saint-Hugon... La forêt couvre en Isère 296 000 hectares soit 38% de la surface du département. C'est, de l'avis des spécialistes, une forêt essentiellement récente – entre 50 et 100 ans – qui s'est développée sur d'anciens pâturages et terres cultivées, particulièrement en montagne, où la déprise agricole est plus forte qu'en plaine. Cependant, un recensement amorcé en 2011 dans le Trièves, le massif de Belledonne et la vallée de l'Isère, à l'initiative d'associations naturalistes et d'universitaires grenoblois, révèle des zones forestières bien plus anciennes en Isère, des forêts attestées dès 1747 par le cartographe César-François Cassini et, pour certaines, toujours présentes sur des cartes d'état-major établies dès 1830 – la forêt française atteignait alors sa surface minimale avec 9 millions d'hectares, contre 17 millions aujourd'hui. En superposant l'existant avec ces deux sources historiques, on peut donc dater nos forêts et contribuer au bonheur des botanistes et entomologistes. Explications.

> L'INTÉRÊT DES FORÊTS ANCIENNES...

"Une forêt est dite ancienne lorsqu'elle a été répertoriée comme étant boisée depuis au moins deux siècles. Son intérêt en termes de biodiversité est généralement bien plus riche que les forêts récentes. Imaginez que, depuis tout ce temps, elle a préservé en son sein un patrimoine unique de plantes, de mousses, de lichens et d'êtres vivants, comme les insectes saproxyliques [ndlr : qui vivent dans le bois mort] qui ne doivent leur pérennité qu'à cette continuité d'usage", constate Laurent Lathuillière, chargé de mission environnement et biodiversité à l'Office national des forêts et passionné d'écologie forestière. Les vieux arbres aux profondes anfractuosités, les troncs déracinés, les branches à terre, sont, en effet, autant d'abris, de lieux de vie et de sources de nourriture pour une multitude d'êtres vivants. En Chartreuse, par exemple, où 83 % des hêtres-sapinières ont plus de 200 ans, un grand nombre d'espèces de coléoptères – sur les 1 800 que compte l'Isère – a été localisé dans le vallon du monastère de la Grande-Chartreuse et la forêt domaniale du même nom, un écosystème quasi

préservé depuis 1792, date à laquelle cette forêt est devenue propriété de l'État. Tout n'est pas idyllique pour autant. Après plusieurs années d'enquête, Benoît Dodelin et Benjamin Calmont, deux éminents entomologistes français, viennent d'établir une première liste rouge régionale des coléoptères du bois mort. Verdict : sur les 512 espèces saproxyliques évaluées en Isère, 79 sont menacées d'extinction. Pour Jean-Charles Villaret, coordinateur du *Guide des habitats naturels et semi-naturels des Alpes*, "cette situation résulte de l'impact des nouvelles techniques de la sylviculture et de la méconnaissance de ces dendromicrohabitats [ndlr : microhabitat situé dans un arbre] et de leurs enjeux." Les forestiers l'ont d'ailleurs compris. Ils contribuent désormais au maintien d'îlots de vieillissement dans les forêts publiques et privées en lien avec le réseau FRENE et conservent sur pied les chandelles et les arbres morts, désignés comme « arbres habitats ». Alors, la forêt près de chez vous est-elle ancienne ou récente ? Réponse bientôt. L'inventaire se poursuit.

Par Arnaud Callec



1

© F. Pattou



© L. Lathuilière

2



© L. Lathuilière

3



© L. Lathuilière

4



B. Dodelin

5



B. Dodelin

6



© L. Lathuilière

7



B. Dodelin

8

- 1 > Le vallon du monastère de la Grande-Chartreuse est un trésor de biodiversité.
- 2 > *Oiceoptoma-thoracicum* ou silphe à corselet rouge. Ce coléoptère vit dans les bois humides et se nourrit de cadavres, de larves et d'excréments.
- 3 > *Corymbia-rubra* ou lepture rouge. Cet insecte fait partie de la famille des longicornes. Ses larves sont xylophages.
- 4 > *Anoplotrupes-stercorosus* ou géotrupe des bois. Ce coléoptère, très répandu sur les chemins forestiers, vit sous terre et se nourrit d'excréments et de champignons.
- 5 > *Ischnoderma-benzoinum*. Ce champignon, appelé aussi polypore à odeur de benjoin, est un hôte typique des vieilles forêts. Au moins deux insectes en danger vivent grâce à lui.
- 6 > *Ceruchus chrysomelinus*. Ce coléoptère, de la famille des lucanes, se nourrit de bois mort très décomposé et est généralement présent dans les forêts anciennes. Il est en danger d'extinction régionale.
- 7 > *Rosalia alpina* ou rosalie des Alpes. Cet insecte xylophage de la famille des longicornes ne s'attaque qu'aux bois morts ou aux arbres dépérissants.
- 8 > *Pissodes piceae* ou pissode du sapin. Ce coléoptère est un insecte xylophage qui s'attaque aux sapins mal venants ou malades. Les insectes xylophages assurent le recyclage du bois avec les champignons et contribuent à la fabrication de l'humus.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Projet de cartographie des forêts anciennes en cours : www.gip-ecofor.org/cartofora

- *Guide des habitats naturels et semi-naturels des Alpes*. Sous la direction de Jean-Charles Villaret. Naturalia publications.

Le Réseau FRENE : Forêts Rhônalpines en Évolution Naturelles.

• http://refora.online.fr/FRENE/Presentation_Frene_L.pdf





Par Corine Lacrampe

www.pontdeclaix.fr

Les Pontois disposent aussi désormais d'une piste cyclable et piétonnière longeant le Drac vers Grenoble. Moyennant quoi, ils peuvent rejoindre Grenoble en jonglant avec le vélo, le bus, le TER et le tram. Les Grenoblois font de même, en sens inverse, pour venir travailler dans les entreprises pontoises aux spécialités pointues dont la fabrication de chlorure, les énergies nouvelles ou encore la production de seringues pour la médecine avec le leader, Becton Dickinson. Cette ville ouverte aux 30 % de logements sociaux se distingue également par ses équipements sportifs et culturels, dont l'espace aquatique Flottibulle, l'Amphithéâtre, l'école de musique Jean-Wiener ainsi que de nombreux services proposés aux familles : ateliers scientifiques et artistiques, ludothèque itinérante, jardins partagés et pédagogique, cinéma en plein air... S'ajoutent des temps festifs régulièrement organisés avec les habitants des différents quartiers et, d'ici à 2022, l'ouverture du Centre de sciences-planétarium.

identifiée avant tout Pont-de-Claix, c'est son pont en arche édifié au début du XVII^e siècle, à l'initiative du duc de Lesdiguières, pour franchir le Drac. Desservi par le bus, le tram A depuis décembre 2019, et doté d'un nouveau pôle d'échanges multimodal de l'Étoile, Pont-de-Claix joue la carte des transports en commun. La commune abrite d'ailleurs l'impressionnant musée Histo Bus dauphinois dédié aux bus, aux trams et autres trains (voir p.39).

➤ UNE VILLE À VIVRE

Une ville jouxte Échirrolles, côté agglomération, et Claix, au sud, sur l'autre rive du Drac. Desservant la commune, le cours Saint-André fait suite au cours Jean-Jaures grenoblois, composant en ligne droite, l'une des plus longues avenues d'Europe. Pont-de-Claix se termine en pointe avec son imposante mairie construite en 1911. D'ici démarrent, d'un côté, la route Napoléon en direction de Gap via la Mathéysine, de l'autre, la RD 1075 qui parcourt le Trièves avant de gagner le sud.

➤ UNE PORTE, UN PONT, UN RELAIS

L'hôtel de ville et l'ancien château d'eau qui la surplombent marquent le paysage pontois, tout comme la conduite de gaz vintage qui longe et enjambe la bucolique voie des Collines pour rejoindre la plate-forme chimique de Jarrie. Mais ce qui

Porte sud de l'agglomération grenobloise, Pont-de-Claix longe le Drac et la colline de Champagnier. Cette ville ouverte, forte d'une plateforme chimique historique et de nombreux équipements publics, s'affiche multimodale et bientôt connectée avec l'espace.

DE PONT-DE-CLAIX... AUX ÉTOILES



LE PONT-DE-CLAIX

TERRITOIRES





© C. Lacrampe

1



© C. Lacrampe

2



© C. Lacrampe

3

- 1 > La place du 8 mai 1945 où a été bâti l'hôtel de ville en 1911.
- 2 > Marqueur historique de Pont-de-Claix, la conduite de gaz qui longe la voie des Collines pour rejoindre la plateforme chimique de Jarrie.
- 3 > Le marché hebdomadaire de la place des Alpes.

31

+ d'infos sur www.iseremag.fr



Située au sud de l'agglomération grenobloise, Pont-de-Claix compte 10 700 habitants. Au premier plan, le pont Lesdiguières, l'une des sept merveilles du Dauphiné.

© C. Lacrampe

PONT-DE-CLAIX,

UNE VILLE-PORTE, CARREFOUR ET ACCESSIBLE

DYNAMIQUE

DES MOULINS AUX MINOTIERS, UN NOUVEAU QUARTIER

À proximité du centre aquatique Flottibulle, sur l'ancien site des Moulins de Villancourt, un projet porté par la Métropole ajoutera à l'attractivité pontoise : le grand Centre des sciences de la terre et de l'environnement, avec un planétarium pour nous rapprocher de la lune et des étoiles. Les grues s'élèvent ainsi au nord de Pont-de-Claix. C'est tout un quartier qui sort de terre, baptisé les Minotiers, en référence aux moulins de l'ancienne minoterie, active de la fin du XIX^e siècle jusqu'aux années 1970, où l'on fabriquait la farine pour les biscuiteries Brun. Le quartier réhabilite des Minotiers abrite déjà le nouveau pôle d'échanges multimodal pontois et le terminus du tram A (photo ci-dessous), et vient d'y être inauguré le parc Simone Lagrange, du nom de la résistante et ancienne déportée. À terme, le nord de la commune changera de visage, transformant les friches industrielles en un nouveau quartier d'habitation (2 000 logements prévus sur 20 ans) avec des services et des zones d'activités.



© C. Lacrampe

FIGURES D'ICI



© C. Lacrampe

1 > Cécile Bernard, enseignante, comédienne et présidente des Brigands de la Plume, forts d'une trentaine de comédiens bénévoles, qui adapte *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* avec répétitions publiques en plein air.



2 > Les frères Lombard, patrons de La Mauvaise herbe, bonne table du cours Saint-André au décor vintage, valorisent les produits du terroir à travers des plats de qualité. Ils s'attachent aussi à maintenir prix accessibles et ambiance conviviale.



3 > Patrice Galtier, responsable du parc automobile de la ville, qui cède deux véhicules électriques aux particuliers (réseau d'auto-partage Citiz), dispose d'un camion 100% électrique et gère l'entretien des véhicules de plusieurs villes voisines.

RACINES

MÉMOIRE DE PAPIER, SIÈCLE DE CHIMIE

Savez-vous qu'avant de vivre de la chimie, Pont-de-Claix est née de la papeterie ? Implantées en 1821 au hameau du Pont par Etienne Breton et ses fils, Jules et Paul, les papeteries de Pont-de-Claix resteront actives jusqu'en 2008. C'est Paul Breton qui obtint d'ailleurs la création de la commune en 1873 et fut son premier maire. Aujourd'hui, la requalification de la friche industrielle des Papeteries pré-

voit îlots économiques et logements dans le respect du patrimoine et de l'environnement. Conjointement s'est développée une plateforme chimique pour la production de chlore et de ses dérivés qui a fêté ses 100 ans en 2016. Longtemps, celle-ci fut le premier employeur de la ville. De nombreux Pontois sont issus de famille d'ouvriers des papeteries ou de la plateforme chimique.



© C. Lacrampe



© C. Lacrampe

LE CANTON DU PONT-DE-CLAIX

Sandrine Martin-Grand, présidente d'Alpes Isère Habitat, et Pierre Gimel sont les deux conseillers départementaux du canton du Pont-de-Claix qui compte près de 46 000 habitants répartis en 12 communes : Le Pont-de-Claix, Brié-et-Angonnes, Champ-sur-Drac, Champagnier, Herbeys, Jarrie, Le Gua, Notre-Dame-de-Commiers, Saint-Georges-de-Commiers, Saint-Paul-de-Varces, Varces-Allières-et-Risset et Vif.



REPÈRES

- **10 700** habitants (936 en 1901).
- **7 000** emplois.
- **1871** création de la commune.
- **1916** implantation de la plateforme chimique
- **1953** construction des premiers HLM
- **2019** arrivée du tram A.
- **2022** ouverture du Centre de sciences-planétarium sur 2 000 m²
- **8 km** de voie en ligne droite de Grenoble à la mairie
- **3 km** de voie cycliste/piéton le long du Drac



LE DÉPARTEMENT PRIVILÉGIÉ LA CONSTRUCTION BOIS

Parmi les différentes actions du Département de l'Isère pour réduire son empreinte carbone figurent l'utilisation du bois pour la construction ou la rénovation de ses bâtiments. Une démarche vertueuse qui permet aussi de soutenir la filière bois iséroise.



Conçue par le cabinet d'architectes l'Atelier des vergers, la future Maison du Département de l'Oisans, au Bourg-d'Oisans, intégrera 246 m³ de bois certifié « Bois des Alpes ».

Quel point commun existe-t-il entre le gymnase Flavius-Vaussehat, à Alleverd, le collège Lucie-Aubrac, à Grenoble et la future Maison du Département au Bourg-d'Oisans ? Ces trois équipements départementaux ont été conçus en intégrant fortement la ressource bois pour leur construction, et pour certains en privilégiant la certification « Bois des Alpes » ou l'AOC « Bois de Chartreuse ». Une démarche qui n'est pas nouvelle puisque depuis vingt ans, pas moins de 24 bâtiments construits par le Département de l'Isère (collèges, gymnases, centres d'entretien routier, centres médico-sociaux et maisons de territoire) ont eu recours à ce matériau noble et renouvelable pour édifier charpentes, murs ou aménagements intérieurs, avec une tendance qui s'est accentuée depuis 2015. *« Les bâtiments en bois sont fortement appréciés. Ils sont beaux et bien intégrés aux sites, chaleureux, apaisants et ce d'autant plus lorsqu'ils*

en comportent à l'intérieur... », dévoilait en 2018 une enquête commandée par l'interprofession de la filière bois en Isère, Fibois Isère, auprès des usagers des bâtiments en bois du Département : principaux de collèges, enseignants, agents... Ce n'est pas tout.

➤ ATTÉNUER LES EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Outre le confort visuel, thermique et acoustique qu'offre le bois, utiliser ce

matériau pour les constructions neuves ou les rénovations permet d'atténuer aussi le changement climatique en réduisant la production de gaz à effet de serre, l'une des actions que le Département poursuit dans le cadre de sa Stratégie Air Climat Énergie. *« C'est la règle des 3 S, pour séquestration, stockage et substitution, explique Annick Merle, vice-présidente chargée de l'innovation, de la performance des politiques départementales et des questions européennes. Grâce à la photosynthèse, les arbres captent et séquestrent le CO₂ contenu dans l'atmosphère. En récoltant des arbres matures, les forestiers dynamisent le renouvellement naturel des forêts et maximisent donc cette séquestration. Les produits bois valorisés en charpentes ou en ossatures stockent ensuite le CO₂ durant toute leur durée de vie. Enfin, en utilisant le bois, nous limitons l'usage d'autres matériaux dont la production est nettement plus émettrice en gaz à effet de serre. »* Cette action en faveur de l'environnement trouve aussi un écho en matière économique *« Construire en bois est un facteur d'aménagement du territoire et de renforcement du dynamisme local, précise Fabien Mulyk, vice-président chargé de l'environnement et de la filière bois. Le Département encourage les acteurs de filière forêt-bois à davantage récolter cette ressource et à la valoriser. Nous soutenons leurs investissements, comme la création de routes forestières, la modernisations des entreprises mais aussi les organismes de promotion ». En 2020, le Département a consacré 1 million d'euros pour soutenir ce secteur. La filière iséroise compte 2 700 entreprises et 6 900 salariés.*

Par Richard Juillet 

ZOOM

20^e PRIX DÉPARTEMENTAL DE LA CONSTRUCTION BOIS

■ Organisé par le Département et ses partenaires, Fibois Isère et le CAUE de l'Isère, le prix départemental de la construction bois est un concours qui fait la promotion des bâtiments bois en Isère. Il a notamment contribué à la multiplication des constructions bois de qualité et à la professionna-

lisation de la filière bois locale. L'édition 2020 aura lieu le 10 novembre prochain à L'Arrosoir, à Voreppe. Trente-six candidats sont en lice. Les noms des lauréats de ce 20^e prix départemental seront communiqués dans notre prochain numéro.



LE SERVICE CIVIQUE POUR TROUVER SA VOIE !

Pour la quatrième année consécutive, le Département de l'Isère recrute des jeunes en service civique pour des missions de six mois. En échange, une indemnisation, mais surtout une expérience qui peut susciter de véritables vocations.



16 nouveaux jeunes effectuent une mission de service civique depuis septembre dernier, au Département de l'Isère. Un deuxième cycle de recrutement est prévu en février prochain.

ZOOM

LES GRANDS PRINCIPES DU SERVICE CIVIQUE EN ISÈRE

- **Être âgé de 18 à 25 ans** (jusqu'à 30 ans pour les personnes en situation de handicap).
- **Durée : 6 mois** à raison de 28 h par semaine de 4 jours.
- **Aucun diplôme ni aucune formation** ne sont exigés.
- **Une sélection** sur la motivation.
- **Indemnité mensuelle : 580 euros par mois** (107,58 euros par le Département et 473,04 euros par l'État).
- **Abonnement transport** pris en charge à 50 %.
- **500 euros d'aide** à l'acquisition du permis de conduire.
- **Une formation de 8 jours** et un accompagnement régulier au projet d'avenir assurés par l'association Unis-Cité.

34

©R. Juillet

Le 14 août dernier, Antonin, 23 ans, a signé un contrat en alternance avec le Codase pour un poste d'éducateur spécialisé. En parallèle, il poursuivra ses études pendant trois ans à l'Arfrips de Lyon. Un heureux dénouement pour ce jeune homme qui a longtemps cherché sa voie. S'il y est parvenu, c'est en partie grâce à un service civique proposé par le Département. "Après un bac littéraire, j'ai fait un an d'études à la faculté d'histoire puis un autre en sciences du langage pour devenir orthophoniste. J'ai tenté plusieurs concours sans succès et j'ai donc décidé d'effectuer un service civique au domaine de Vizille. Ma mission, réaliser un sondage dans le parc auprès des visiteurs qui n'osent pas pousser les portes du musée. Cela m'a donné l'occasion de transmettre aux plus en difficulté ma passion pour la culture et le patrimoine."

Créé en 2010, le service civique est un atout pour démarrer dans la vie active et développer le sens de l'engagement. Il y a quatre ans, dans le cadre de son plan jeu-

nesse, le Département a décidé de se lancer dans le dispositif pour permettre aux jeunes de mieux appréhender le monde du travail. "Au total, nous avons reçu 83 filles et garçons de 18 à 25 ans ; 41 % ont finalement trouvé un emploi, 25 % ont repris des études et 26 % une formation. C'est un véritable succès !", se félicite Martine Kohly, vice-présidente chargée du sport, de la jeunesse, de la vie associative et du devoir de mémoire.

DEUX PÉRIODES DE RECRUTEMENT

De la visite aux personnes âgées à la valorisation des espaces naturels sensibles, en passant par la médiation dans les transports, plusieurs types d'actions ont déjà été proposées. Pour cette édition 2020-2021 et afin d'affiner le dispositif, le Département a souhaité se concentrer sur la médiation numérique et l'aide à l'accès aux droits. "C'est l'un des domaines où le public rencontre le plus d'obstacles et celui où la jeunesse est le plus à l'aise", rappelle

Martine Kohly. Concrètement, les jeunes iront sur le terrain dans les maisons du Département. Objectif, assister les usagers dans l'utilisation des outils informatiques (PC, tablettes, smartphones...) et faciliter l'accès au site internet des différentes institutions (Département, CAF, CPAM...). "Tous les volontaires seront formés et sensibilisés à l'action civique et citoyenne. Ils aborderont de manière ludique plusieurs thématiques, comme la lutte contre les discriminations, la santé et l'environnement", explique Yves Berthuin, chargé de mission citoyenneté. Cette année, deux cycles de recrutement sont prévus. Le premier s'est tenu en septembre dernier et l'autre aura lieu en février prochain.

Par Annick Berlioz



LE SECTEUR DU GRAND ÂGE RECRUTE

Le Département de l'Isère lance une grande campagne de communication pour faciliter les recrutements dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) et les services d'aide et d'accompagnement à domicile (Saad).



Travailler auprès des personnes âgées apporte beaucoup de satisfaction. Des formations permettent aux personnels de progresser dans leur métier et de gravir les échelons.

“ Il y a encore une dizaine d'années, on recrutait facilement. Nos salariés étaient sélectionnés après leur BEP sanitaire et social et faisaient toute leur carrière dans l'établissement. Aujourd'hui, nous avons un turn-over important et peinons à trouver du personnel, y compris dans les postes de direction”, témoigne Nadia Duchet, directrice de l'Ehpad René Marion à Roybon.

Le secteur de l'aide aux personnes âgées embauche. D'ici à 10 ans, avec le vieillissement de la population, 300 000 nouveaux emplois seront à pourvoir dans la gérontologie. Actuellement, près de 3 000 sont déjà recherchés sur le territoire français. Mais réputés difficiles, faiblement rémunérés et souffrant parfois d'une mauvaise image, les métiers du grand-âge attirent peu de candidats. Aides-soignants, auxiliaires de vie, kinésithérapeutes, médecins, personnels administratifs... toutes les professions connaissent la pénurie. De surcroît, la crise sanitaire n'a fait qu'aggraver la situation. Le Département de l'Isère

a donc décidé de prendre les devants en lançant une importante campagne multi-média (affichage urbain, presse, réseaux sociaux, applications mobiles...) valorisant toutes celles et tous ceux qui s'engagent auprès de nos aînés.

➤ LE DÉPARTEMENT AUX CÔTÉS DES ÉTABLISSEMENTS

L'attractivité des métiers de la gérontologie est un axe fort du plan Séniors mis en place par le Département au printemps dernier (voir encadré). Une plateforme emploi a ainsi été créée sur le site www.isere.fr pour aider les établissements à recruter et encourager les candidats à postuler, quelle que soit leur spécialité. Plus d'une centaine d'offres y seront répertoriées. “Aujourd'hui plus que jamais, les résidents et leurs familles méritent des équipes renforcées. Notre rôle est de relever ce défi en mettant les moyens appropriés !”, souligne Laura Bonnefoy, vice-présidente du Département chargée de la dépendance et des handicaps. Les

recrutements sont la clé du bien-vieillir en établissement. Malgré les difficultés, travailler dans une maison de retraite est une expérience riche de sens et apporte une grande satisfaction. Exemple à l'Ehpad de Roybon, où le personnel se serre les coudes pour remplir ses missions. “Nous faisons un très beau métier et sommes très motivés. Des liens très forts se créent avec les personnes âgées”, se félicite Elisabeth, infirmière coordinatrice. “Les résidents, pour la plupart en perte d'autonomie, nécessitent beaucoup de soins et d'attention. Parfois, c'est fatiguant mais on peut toujours s'appuyer sur les collègues et la direction. Des formations nous permettent aussi de progresser dans notre métier et d'être mieux rémunéré”, appuie Anissa, aide médico-psychologique.

Par Annick Berlioz

REPÈRES

LE DÉPARTEMENT ÉPAULE LES EHPAD

Chaque année, le Département consacre 400 millions d'euros à la prise en charge des personnes en perte d'autonomie. Dès 2016, un véritable « plan Marshall » de 10 millions d'euros supplémentaires a été engagé afin d'aider les structures d'accueil des personnes âgées, tant publiques que privées à se moderniser et à offrir une meilleure qualité d'accueil à leurs résidents. Après ce premier effort, un plan séniors acte II a été déployé. Pendant plusieurs mois, des groupes de travail constitués de professionnels, d'associations et d'usagers ont travaillé sur des fiches actions visant à repenser les interactions entre les établissements d'accueil des personnes âgées, l'attractivité des métiers gériatriques, la formation et les conditions de travail des personnels.



LE SPORT SUR ORDONNANCE

Désormais, les personnes de plus de 60 ans ou atteintes de maladies chroniques peuvent se faire prescrire des activités sportives par leur médecin. Financé par le Département de l'Isère, l'Agence régionale de santé et la Direction régionale jeunesse et sport, le dispositif Prescri'Bouge leur propose un accompagnement personnalisé pour les guider.



Chaque année en Isère, 350 nouvelles personnes sont accompagnées par les entraîneurs de Prescri'Bouge et bénéficient d'un programme sportif adapté.

plus à démontrer. "Il a été prouvé qu'une activité physique régulière limite les risques de récurrence de nombreux cancers, dont celui du sein. De même, elle permet de réduire l'apparition du diabète de 40 % et de diminuer les complications de la maladie de 20 à 30%", pointe le docteur Michel Guinot, praticien hospitalier en sport et pathologie au CHU de Grenoble, qui a contribué à la création de Prescri'Bouge. Chaque année, 350 nouvelles personnes bénéficient de ce dispositif. "Huit sur dix pérennisent leur abonnement dans les clubs et associations. L'enjeu est aujourd'hui de nous implanter sur l'ensemble du département", conclut Hugo Chal.

Par Annick Berlioz

Contacts : 06 03 93 60 69 ;
www.prescribouge.fr ; info@prescribouge.fr

ZOOM

LE DISPOSITIF SPORT SANTÉ DU DÉPARTEMENT

■ "Chaque année, le Département de l'Isère subventionne l'activité sportive à hauteur de 6 millions d'euros avec l'objectif de développer le sport santé dans tous les clubs et les associations", souligne Martine Kohly, vice-présidente chargée du sport et de la vie associative. Parmi les actions phares, un stand itinérant a été créé pour permettre aux Isérois d'évaluer leurs capacités et de connaître l'offre existante. Par ailleurs, un plan d'actions vient d'être lancé pour accompagner les personnes en situation de handicap vers les pratiques sportives. Aussi, de nombreux sites et itinéraires ont été aménagés pour encourager l'accès aux sports outdoor (accessibles avec l'application Isère Outdoor). Enfin, plusieurs fois par mois, le Département propose de découvrir gratuitement une activité sportive encadrée par un professionnel dans le cadre des « Escapades sportives » : escalade, via ferrata, vélo à assistance électrique, marche nordique...

Contact : <https://sport.isere.fr>

Après plusieurs chutes et deux opérations de la hanche en 2004 et 2007, Bernadette, 66 ans, avait du mal à se déplacer. L'année dernière, son médecin traitant lui a conseillé de reprendre une activité physique régulière pour améliorer sa mobilité. "Il m'a orientée vers Prescri'Bouge où des entraîneurs sportifs ont évalué mes capacités avant de me proposer un programme adapté. Depuis, je pratique une heure de marche et d'aquagym par semaine et 30 minutes de vélo d'appartement par jour. Les résultats ont été immédiats. Cet été, je suis retournée nager à la piscine alors que je n'y étais pas allée depuis six ans", se félicite-t-elle. Porté par le Comité départemental olympique et sportif de l'Isère, Prescri'Bouge est implanté dans quatre territoires : l'agglomération grenobloise, la communauté de communes de Bièvre Isère communauté, le Pays voironnais et le Sud-Grésivaudan.

➤ 300 CRÉNEAUX DE SPORT SANTÉ SUR L'ENSEMBLE DU DÉPARTEMENT

Son objectif ? Orienter les personnes âgées, en surpoids, atteintes d'une pathologie chronique ou se remettant d'une longue maladie vers des activités physiques correspondant à leurs besoins : marche, vélo, natation, gymnastique... Le dispositif a créé un annuaire de 80 clubs et associations référencés proposant 300 créneaux de sport santé. "Avant toute pratique, il faut se faire délivrer un certificat médical par votre médecin traitant. Prescri'Bouge vous proposera ensuite un accompagnement gratuit de six mois à un an, avec des tests de condition physique, un entretien de motivation et des pratiques au sein d'un atelier passerelle. Vous pourrez ensuite vous inscrire auprès de l'association de votre choix. Une évaluation qualitative sera effectuée tous les trimestres pendant au moins neuf mois", explique le coordinateur, Hugo Chal. Les bienfaits du sport sur la santé ne sont



TOUS FOUS DU VOLANT !

Physique, ludique et convivial, le badminton compte des milliers de pratiquants dans le département. Facile d'accès, il continue à se développer dans les gymnases et même en salles spécialisées.

Il y a l'image du badminton, un peu désuète, du service à la cuillère et du volant s'élevant lentement dans les airs. Et il y a la réalité d'un sport explosif : le « bad », comme l'appellent les pratiquants, est la discipline la plus cardiaque après le hockey sur glace, et un volant a déjà été flashé à près de 300 km/h ! *“C'est un sport où l'on se dépense beaucoup, car il n'y a pas de rebond et le terrain est plus petit qu'un court de tennis, explique Marie-Odile Puype, de Montalieu-Vercieu, responsable des juges-arbitres et arbitres à la ligue régionale. Mais, contrairement au tennis, ici, on peut se faire plaisir tout de suite, sans technique.”*

Avec 5 200 licenciés, l'Isère est le plus gros réservoir de joueurs de badminton de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Le sport y est en pleine croissance, avec 44 clubs, dont certains emblématiques, tels le Grenoble Alpes Badminton (GAB), Échirolles Badminton ou le Badminton du Pays voironnais. Ce dernier a même vu ses effectifs tripler en trois ans, depuis l'ouverture d'une nouvelle salle au campus de la Brunerie, qui accueille, comme le club de Meylan, des compétitions internationales : revêtement spécial, hauteur sous plafond et ventilation conçue pour ne pas interférer sur les trajectoires des volants !

> UN SPORT CONVIVAL

Pour un investissement modeste (entre 50 et 100 euros pour une raquette et des chaussures), on peut rejoindre les terrains sans pression. Le badminton est peu traumatisant. *“La raquette et le volant étant très légers (5 grammes pour ce dernier), les chocs sont peu violents pour le haut du corps, constate Fabien Gachet, coprésident du club d'Échirolles. Mais il reste physique : c'est avant tout un jeu de vitesse et de changements de rythme où l'on cherche constamment à mettre son adversaire en retard*



Avec 44 clubs et 5 200 licenciés, l'Isère est le plus gros réservoir de joueurs de badminton de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

avant d'attaquer.” Drive, smash, jump smash... autant de mouvements au choix pour mettre alors efficacement un point par-dessus le filet de 1,55 mètre. Un sport que l'on peut même pratiquer en extérieur de façon tout aussi ludique, l'« air badminton », où un volant plus lourd permet de jouer avec du vent jusqu'à 12 km/h.

En simple, en double et en mixte, le badminton est avant tout un sport convivial, comme l'atteste Fabien Gachet : *“Avec des terrains qui sont très rapprochés dans une même salle, on échange beaucoup !”* Tous les âges y cohabitent. Le club d'Échirolles accueille ainsi les enfants dès 5 ans (comme celui du Pays voironnais, qui compte 139 jeunes sur 321 adhérents), et un tiers des licenciés isérois ont plus de 35 ans. *“On joue aussi beaucoup au badminton en famille, cela ajoute au côté convivial, y compris dans le haut niveau,”* note Marie-Odile Puype. Il n'est pas rare de voir des adultes débiter à la suite de leurs enfants. *“La porte d'entrée du badminton, c'est le collège, explique Fabien Gachet. Car avec quatre joueurs sur un terrain et sept terrains*

par gymnase, on arrive à une classe, c'est pratique pour les professeurs d'EPS !”

Par Frédéric Baert



..... OÙ PRATIQUER ?

Contacts : Comité de l'Isère de badminton, 7 rue de l'Industrie, à Eybens. www.badminton-isere.fr



© Adobe Stock



AIDER LE NÉPAL À SE RELEVER

MEYLAN

Cinq ans après le tremblement de terre qui a fait près de 9 000 morts, le Népal n'a pas fini de panser ses plaies. Alors que 32 % des habitations n'ont toujours pas été reconstruites et que des centaines de milliers de sinistrés vivent encore dans des abris de fortune, l'épidémie de Covid-19 a porté un nouveau coup fatal au

Un porteur fait vivre trois familles

pays. L'économie touristique, qui représente 12 % du PIB, est à l'agonie. Trois mois de confinement ont eu raison de la saison printanière, et la saison d'automne est d'ores et déjà largement compromise. "Si nous ne pouvons plus aller sur place, soyons tout de même aux côtés des Népalais", plaide Jean-Michel Asselin.

Le journaliste alpiniste-voyageur grenoblois parcourt régulièrement le Népal depuis 40 ans. "A l'origine pour faire de la montagne, explique celui qui a tenté cinq fois de gravir l'Everest. Aujourd'hui, pour apporter de l'aide..." Pour faire face à la situation actuelle, COM & Sens, l'association qu'il a créée en 2008 pour soutenir des projets humanitaires, lance un appel aux dons. Objectif : aider les professionnels de la montagne qui n'ont plus de revenus. "Un porteur fait vivre trois familles, précise-t-il. Tous les dons sont utiles, même modestes quand on sait qu'avec cinq euros, un Népalais peut se nourrir pendant une semaine." La collecte sera reversée à l'agence de trekking Thamserku, qui la redistribuera aux 1 700 personnes – guides, porteurs et propriétaires de lodges – qu'elle fait vivre en haute saison. Pour participer, il suffit d'envoyer un chèque à l'ordre de l'association COM & Sens, en indiquant "Soutien aux Népalais".

Contact : COM & Sens, 6 bis chemin de l'île d'Amour 38 240 Meylan

Par Marion Frison



© D.R.

38

PERPÉTUER LA MONDÉE

Dans le Dauphiné, durant les siècles derniers, lors des longues soirées d'hiver, on se réunissait avec la famille et quelques amis pour monder les noix. Une tuile sur la cuisse, on tapait avec un maillet sur la coquille pour en extraire les cerneaux. Les entiers étaient réservés aux pâtisseries, les brisés pour l'huile, et les noirs pour alimenter les animaux. Créée en 1987, l'Association pour la sauvegarde du patrimoine des Abrets et des environs – 30 bénévoles – perpétue cette tradition. "L'événement a lieu chaque année fin novembre ou début décembre et rassemble près de 150 participants. En fin de soirée, nous servons la reboule, le repas traditionnel de la mondée. En 2019, en collaboration avec "Si la Bâtie m'était contée", nous avons décidé d'impliquer les écoles pour organiser une mondée des enfants, afin de transmettre notre patrimoine immatériel aux jeunes générations", explique Marie-Claude Mauchamp, la présidente. Outre la mondée, l'association mène aussi de nombreuses actions avec le soutien actif de la mairie : expositions, publications sur l'histoire du territoire... "À terme,

nous souhaiterions reconstruire le château du Perret, également nommé château Bayard, une bâtisse du XV^e siècle qui aurait été édifiée sur les fondations d'une maison templière où, selon les dires, serait né le valeureux chevalier", poursuit la présidente. La prochaine mondée se déroulera le 5 décembre prochain à la salle des fêtes des Abrets, dans le respect des règles sanitaires et en fonction de l'évolution de l'épidémie. L'association de sauvegarde du patrimoine y associera l'école primaire Éric-Tabarly des Abrets.

Contacts :
06 99 08 83 37 ;
mcmauchamp@gmail.com

Par Annick Berlioz



Promouvoir le patrimoine matériel et immatériel du territoire

LES ABRETS



© F. Pattou

STANDART 216 : HISTORIENS ET MÉCANICIENS DES TRANSPORTS

LE PONT-DE-CLAIX



Ce musée des transports en commun possède l'une des plus riches collections de France. Implanté à Pont-de-Claix, à deux pas du terminus du tram A, Histo Bus dauphinois occupe un vaste entrepôt où sont présentés une trentaine de bus, de cars et de trolleybus d'antan, témoins de l'histoire des transports en commun de Grenoble et de l'Isère du milieu du XIX^e siècle aux années 2000. Ici œuvrent toute l'année les 64 bénévoles de l'association Standard 216, en référence à un ancien bus utilisé par l'ex-régie des Voies Ferrées du Dauphiné (VFD).

Fondée en 1989, l'association restaure du matériel destiné à la démolition et valorise archives et photos anciennes. Certains mènent des recherches historiques, d'autres rénoveront des véhicules rongés par la rouille, d'autres encore réalisent des fresques et des maquettes remarquables. Ainsi celle du petit train de La Mure, viaducs et tunnels à la clé.

L'une des plus riches collections de France...

Les plus érudits mènent les visites guidées. Et l'on apprend que les premiers transports en commun à Grenoble datent de 1882 : des omnibus tirés par deux chevaux partant de la place Grenette. En 1894, c'est la première ligne de tram sur rails tractée par des locomotives à vapeur, en 1897, l'arrivée du tram électrique... Alors que le président, Lionel Olivès, sort sa boîte à outils, le plus jeune membre de l'association, Nicolas Tresontani, 19 ans, se documente sur le tram de Villard-de-Lans tandis que Jean-Marie Guétat, pilier de Standard 216, mène la visite guidée avec une érudition inégalée. Visites gratuites lors des journées portes ouvertes et sur rendez-vous.

**Contacts : Histo Bus Dauphinois,
2 avenue Charles-de-Gaulle ;
06 15 58 65 55 ; standard216.com**

Par Corine Lacrampe



© C. Lacrampe

39

LES ASSOCIATIONS EN ACTION

JOSEPH-PAUL MESSINA EXPOSE À GRENOBLE

Château de Vizille, église de Marnans, Tour Perret... L'artiste dauphinois, Joseph-Paul Messina, expose jusqu'au 24 octobre, à la galerie de la librairie Arthaud, Grand-rue à Grenoble, 50 dessins réalisés à l'encre sur le patrimoine architectural isérois. Ce projet a nécessité cinq années de travail et de visites sur les différents sites. L'artiste sera présent les mercredis, vendredis et samedis de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h.

EXPO-VENTE D'OTM À VIENNE

L'association Ouverture au Tiers Monde organise à la salle des fêtes de Vienne, place de Miremont, une expo-vente d'artisanat malgache les

12 novembre (de 14 h à 19 h), 13 novembre (de 9 h à 19 h) et 14 novembre (de 9 h à 19 h) au profit d'actions humanitaires basées à Madagascar. Vous y trouverez de nombreuses idées de cadeaux de fin d'année : linge de maison brodé, écharpes en soie, sacs à main, paniers en raphia, colliers colorés, sculptures en bois et en pierre... Ses bénévoles vous renseigneront aussi sur les différentes actions menées par OTM (construction d'écoles, aides alimentaire, à l'éducation, à la santé...) et sur les modalités de mise en place de parrainages scolaires ou sur les dons que vous souhaiteriez faire.

PHARES LANCE UN SOS

L'association Phares, qui accompagne des personnes

âgées hospitalisées dans les services gériatriques du CHU Grenoble-Alpes et du Centre de gérontologie sud d'Echirolles, lance un appel à bénévoles pour mener à bien ses différentes actions : visites de patients, animations d'ateliers jeux, décoration des services, salon de thé... Les personnes intéressées recevront une formation adaptée.

**Contacts : 06 30 50 16 42 ;
association-phares.org**

LES BELLES RENCONTRES DE DOLCE CINEMA

Du 14 au 28 novembre, l'association Dolce Cinema nous emmène en Italie avec la 14^e édition de ses *Rencontres du cinéma italien*. Fictions ou documentaires, drames ou comédies, tous les genres et tous les publics sont conviés.

Les projections ont lieu au cinéma Le Club à Grenoble, avec des séances également au Fellini à Villefontaine, à la Vence Scène à Saint-Égrève et à l'Espace Aragon à Villard-Bonnot.

**Programme à venir sur :
www.dolcecinema.com**

ÇA SWINGUE EN BIÈVRE

L'association Jazz en Bièvre, qui promeut le jazz sur le territoire de la communauté de communes Entre Bièvre et Rhône, a dévoilé sa programmation 2020-2021. Prochains concerts au château de Montseveroux : Camille Thouvenot Mettà trio, le 20 novembre, et Uriel Herman le 11 décembre.

Contact : jazzenbievre.fr



"Une France déchirée entre son rôle traditionnel de terre d'asile et les exigences de sa situation politique."

1937-1939 : L'EXIL DES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS EN ISÈRE

Entre 1937 et 1939, des centaines de milliers de républicains espagnols fuyant l'avancée des troupes nationalistes du général Franco se réfugient en France. Quelques milliers d'entre eux trouvent asile en Isère.

40

Le 19 juin 1937, Bilbao tombe aux mains des franquistes, provoquant l'exode de nombreux républicains espagnols. Dès l'été 1937, le département de l'Isère accueille 450 d'entre eux sur ordre du gouvernement, en dépit du manque d'empressement du préfet. *"Les possibilités industrielles et la situation du chômage en Isère ne permettent pas l'absorption des réfugiés espagnols dans l'économie"*, estime-t-il. De fait, à l'époque, en dépit des espoirs suscités par le Front populaire, la France subit de plein fouet les effets de la crise économique de 1929 qui déclenche une vague de xénophobie.

DE GRENOBLE À FORT-BARRAUX

Les réfugiés sont répartis entre l'école Vaucanson, à Grenoble, et l'École nationale professionnelle, à Voiron. Le 11 septembre, à l'approche de la rentrée scolaire, ils sont transférés en hâte dans le centre d'hébergement de Fort-Barraux, qui offre, à l'époque, des conditions d'accueil décentes. La forteresse n'a pas encore acquis la sinistre réputation qui sera la sienne en 1940, lorsqu'on y enfermera « les indésirables - étrangers et français, syndicalistes, communistes, homosexuels, juifs... ». Mais déjà, de nombreux réfugiés décident de reprendre les armes et le centre d'hébergement ferme ses portes le 27 octobre 1937. Le 26 janvier 1939, quand la ville de Barcelone tombe aux mains des franquistes, la « Retirada »

provoque un exode beaucoup plus massif vers la France. En deux semaines, 475 000 réfugiés passent la frontière des Pyrénées sous les bombardements des aviations franquistes et italiennes ; avant d'être parqués dans des camps de fortune construits sur les plages d'Argelès-sur-Mer, Saint-Cyprien et Barcarès, dont ils repartiront vers les 77 départements français désignés par le gouvernement pour les accueillir.

UNE SITUATION EXPLOSIVE

Entre le 30 et le 31 janvier 1939, 2 000 d'entre eux s'arrêtent en gare de Grenoble. Ils sont regroupés au grand palais de la Houille Blanche dans le parc Paul Mistral, dans des conditions sanitaires sordides. Trente-cinq personnes meurent en trois mois, faute de soins. *"La France a déshonoré la République à Grenoble"*, titre alors la Voix du Peuple. La promiscuité et l'hygiène rendent la situation explosive. Pressé de trouver une alternative, le préfet recense des sites potentiels et sollicite les maires, déclenchant un tollé de protestations. En juillet 1939, les réfugiés sont finalement conduits à Arandon, près de Morestel, dans un camp clos par une double rangée de barbelés et surveillés par des gardes mobiles. Ils manquent de cou-



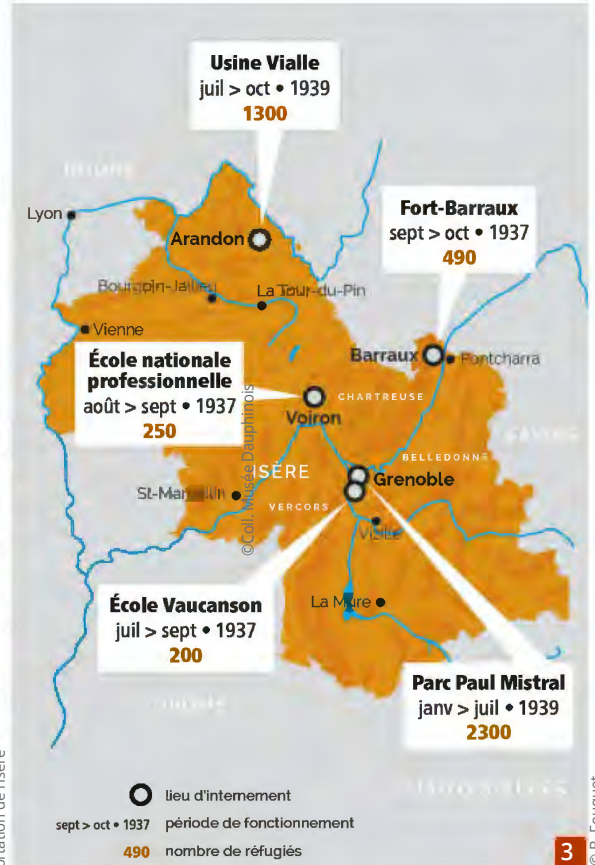
vertures, de vêtements, de nourriture et se battent contre les poux et les rats. L'attitude du gouvernement est des plus équivoques. Les internés sont traités avec la plus grande méfiance, mais à partir de la déclaration de guerre, face au besoin de main d'œuvre, l'administration les intègre à l'économie de guerre, avant d'ordonner leur rapatriement dans une ultime volte-face. *"Les missions d'humanité qui ont poussé à l'accueil des réfugiés perdent leur valeur pendant la guerre, il faut donc procéder au retour massif en Espagne des réfugiés en Isère"*, stipule une circulaire du ministère de l'Intérieur du 19 septembre. Le camp d'Arandon ferme un mois plus tard. Mais la fin de la guerre civile et la victoire de Franco dissuadent les brigadistes de rentrer dans leur pays. Certains s'engagent alors dans la résistance. Nombre d'entre eux seront déportés dans les camps de concentration, dont ils ne reviendront pas.

Par Marion Frison





© Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère.



© B. Fouquet



© D. Vinçon - Musée Dauphinois

41



2

ZOOM

Isérois et solidaires

Parallèlement à cette politique d'accueil contradictoire mise en place par les autorités iséroises, on voit se développer, dans tout le département, un formidable élan de solidarité. Dès le début du conflit, différents organismes se créent comme le Comité d'aide aux victimes du fascisme espagnol formé par les organisations du Front populaire pour centraliser les mouvements de solidarité. Bals, tombolas, collectes de fonds... Partout, on se mobilise au profit des républicains espagnols. À l'usine Brun de Grenoble, les ouvriers offrent une journée de salaire. Certains Isérois se proposent même pour héberger des réfugiés chez eux. Par ailleurs, des communes participent à cet élan de solidarité, à l'image de Livet-Gavet, haut lieu de l'immigration russe et chinoise au début du XX^e siècle.

REPÈRES

LE CONTEXTE

Le 18 juillet 1936, en Espagne, le coup d'état de la junte militaire contre la jeune république proclamée cinq ans plus tôt marque le coup d'envoi de la guerre civile qui va opposer républicains et franquistes pendant près de trois ans. L'Allemagne d'Hitler et l'Italie de Mussolini apportent leur soutien aux troupes rebelles du général Franco, tandis que la France et la Grande-Bretagne décident de ne pas intervenir. Deux événements vont provoquer l'exode massif des réfugiés espagnols vers la France. La campagne du nord, qui se solde par la chute des Pays basques en 1937, et la chute de la Catalogne en janvier 1939. Dans les deux cas, le département de l'Isère est réquisitionné pour accueillir des réfugiés. La guerre civile s'achèvera en avril 1939 par la défaite des républicains et l'établissement de la dictature du général Franco qui conservera le pouvoir absolu jusqu'à sa mort, en 1975.

- 1 > Groupe de républicains espagnols à la frontière française, en février 1939 (*L'Illustration* du 18 février 1939).
- 2 > Des réfugiés quittant le parc Paul Mistral et le palais de la Houille Blanche, à Grenoble, pour le camp d'Arandon (*Le Petit Dauphinois* du 13 juillet 1939).
- 3 > Les lieux d'internement des réfugiés républicains espagnols en Isère.
- 4 > Le Fort-Barraux où furent hébergés plusieurs centaines de réfugiés républicains en 1937.



CAPPIELLO, GÉNIE DE LA PUBLICITÉ

Aristide Bergès, pionnier de la houille blanche, n'a pas rencontré en son temps Leonetto Cappiello, réinventeur de l'art publicitaire. Une exposition inédite de ce génie de l'affiche à la Maison Bergès montre pourtant que les deux hommes auraient eu beaucoup à se dire !

Une belle amazone en robe verte sur un cheval rouge qui lui sourit à pleines dents, un fond noir et un nom écrit en grosses lettres jaunes, Chocolat Klaus... L'image, visible de loin, frappe les esprits avec une efficacité redoutable, malgré l'absence du produit. Avec cette affiche datée de 1903, l'italien Leonetto Cappiello (né en 1875 à Livourne et décédé en 1942 à Grasse) va imprimer en France son style et sa marque sur un art publicitaire en pleine mutation !

En cette époque de l'automobile naissante et de l'éloge de la vitesse, où les peintres fauvistes dynamitent les couleurs, les affiches à la Toulouse-Lautrec encore en vogue il y a peu, tout en détails graphiques et fioritures, ne correspondent plus à l'air du temps. Arrivé à Paris à l'âge de 20 ans en 1898 – l'année même où Gustave Le Bon sort son traité *Psychologie des foules* –, le jeune affichiste se fait vite repérer par des imprimeurs-éditeurs en vue, comme Pierre Vercasson puis Devambaz. Ses dessins épurés et tout en arabesques fluides pleines de poésie, qui s'inspirent de la commedia dell'arte, captent immédiatement le regard. Placardés dans la rue dans des formats immenses, ils font sensation, voire scandale. Quelle audace !

Cent ans après, de fait, la tête de bœuf au bouillon cube, la ruade du petit poulain orange du chocolat de notre enfance ou le diable rouge qui inonde la terre de cognac enflamment toujours autant nos imaginaires. En une

quarantaine d'années, Leonetto produira plus de 2 000 affiches publicitaires pour toute l'Europe – dont des marques iséroises, comme la maison Galland à Vienne ou les pâtes Lustucru. Beaucoup sont conservées dans des musées, au Louvre, à Orsay ou au musée des Arts décoratifs, à Paris.

Mais qui connaît encore son nom ? L'exposition de la Maison Bergès le remet en lumière avec cette exposition qui rend hommage à son génie. Une quarantaine d'œuvres, toutes en lien avec les

Des visuels qui frappent l'imaginaire

Alpes ou avec l'énergie électrique (chère à Bergès), ont été prêtées par la famille : des affiches originales, mais aussi des photos, des esquisses retouchées à la gouache et des maquettes. "La plupart n'avaient jamais été montrées



au public, précise la conservatrice, Sylvie Vincent. C'est une véritable plongée dans le processus créatif, de l'idée initiale jetée sur un bout de papier à l'arabesque finale. On découvre la mise en place des couleurs, l'impression en lithographie. Dans ses images, rien n'est laissé au hasard !"

On pourra approfondir et prolonger le plaisir avec le catalogue de l'exposition, édité pour l'occasion chez Libel.

Par Véronique Granger



PRATIQUE

« Cappiello ou l'art publicitaire »

Jusqu'au 13 décembre.

Entrée libre.

Contact : 04 38 92 19 60.

musees.isere.fr/musee/maison-berges



CES VIEILLES PIERRES QUI FONT PAYSAGE

Depuis 2008, 90 édifices remarquables de l'Isère, non protégés au titre des monuments historiques, ont été labellisés "Patrimoine en Isère" par le Département. Tour d'horizon de ces trésors patrimoniaux.



La ferme du Thau à Mens, l'un des deux premiers sites labellisés par le Département.

Vestiges d'une ancienne maison forte du XIII^e siècle, la tour d'Étapes, dressée sur les coteaux de Belledonne, à l'entrée du Versoud, témoigne de la riche histoire de la vallée du Grésivaudan au Moyen Âge.

L'édifice, unique patrimoine médiéval de la commune, est le 90^e site labellisé « patrimoine en Isère » depuis 2008, avec le château du Clos, à Saint-Rémy-de-Beurepaire, et ses beaux décors peints. Un label et un réseau uniques en France : "L'enjeu est de préserver et de

valoriser un patrimoine d'intérêt départemental, constitutif de notre histoire et de nos paysages", explique Béatrice Ailloud, responsable du service du patrimoine culturel du Département de l'Isère. "Les propriétaires s'engagent à conserver l'esprit des lieux et à respecter les préconisations de professionnels du patrimoine s'ils font des travaux. En contrepartie, nous les aidons à hauteur de 30 à 40 % de la dépense, plafonnée à 50 000 euros, selon si l'édifice est public ou privé."

ZOOM

LE CHARME DISCRET DU PATRIMOINE DE PROXIMITÉ

Lavoires, granges, séchoirs à noix ou murs d'enceinte : autant de constructions qui font le charme discret de nos villes et villages et qui pourraient disparaître faute de soins. Depuis 2016, le Département de l'Isère incite donc les propriétaires publics et privés à les restaurer eux aussi. Dotée d'une enveloppe d'environ 500 000 euros par an, cette politique a déjà permis à

42 édifices de se refaire une beauté en Isère, comme l'église de Cheyssieu, entre Vienne et Roussillon. Largement remanié au XIX^e siècle, l'édifice a été restauré dans les règles de l'art, en privilégiant l'emploi de matériaux naturels, et doté de quatre beaux vitraux créés par le maître verrier grenoblois Christophe Berthier. Soit pour l'ensemble près de 300 000 euros

> DE BELLES HISTOIRES EN PARTAGE

La ferme de Thau, à Mens, a été l'une des toutes premières à arborer le label. Perché sur les hauteurs, épousant les courbes du terrain, l'imposant ensemble de bâtiments, qui abrite toujours un élevage porcin, avait été construit en 1850 par Jean-Pierre Carrajat, un enfant du pays qui avait fait fortune dans la chimie, pour créer une ferme modèle. "Ce label est une belle reconnaissance pour son histoire. Nous avons repris les toitures avec les artisans locaux, mais la ferme est restée dans son jus", explique son propriétaire. Désormais illuminée le soir, la tour d'Étapes du Versoud va quant à elle entamer une nouvelle vie, avec un ambitieux projet de restauration et de mise en valeur du site. "Seule, la commune n'aurait pas pu envisager sa préservation", confie Emmanuelle Moreau, élue à la culture et à la transition écologique.

Lors des Journées européennes du patrimoine, une animation au pied de la tour invitait les habitants à se projeter au temps des seigneurs et de se réapproprier leur histoire. "Cette année, une vingtaine de sites labellisés « Patrimoine en Isère » ont ouvert leurs portes pour les Journées du Patrimoine. Une belle dynamique de valorisation s'engage, à suivre notamment sur notre site culture.isere.fr", souligne Béatrice Ailloud.

Par Véronique Granger



de travaux, financés à 30 % par le Département.

MUSIQUES ENTÊTANTES EN CHARTREUSE

En résidence artistique pour trois ans sur le territoire du Voironnais-Chartreuse, les Entêtés font tourner la tête des habitants et montent le son, de chapelles en alpages, d'écoles en Ehpad...



Mathieu et Vincent livrent des chansons à domicile.

“**D**ring... Bonjour, vous avez 3 minutes pour une chanson à domicile ? Plutôt douce, énergique ou chant de pluie ?” Le 20 août dernier à Saint-Geoire-en-Valdaine devant l'Ehpad ou le samedi suivant à Saint-Pierre-de-Chartreuse sur la place de l'église, Mathieu et Vincent, chanteur et percussionniste et vice-versa au sein du collectif Les Entêtés, déambulaient ainsi de porte en porte pour proposer aux habitants une petite pastille musicale, à l'heure de la sieste ou de l'apéro... Quelques semaines auparavant, on avait pu les croiser aussi dans les rues de Saint-Laurent-du-Pont ou sur les alpages du col du Coq, pour une randonnée chantante avec les moutons.

Ces impromptus festifs et musicaux au contact de la population s'inscrivent dans le cadre de la résidence artistique des Entêtés sur le territoire de la Chartreuse et de la Valdaine. Celle-ci avait été lancée officiellement par le Département de l'Isère en juin 2019 au Musée Arcabas, à Saint-Hugues-de-Chartreuse. Pendant trois ans, jusqu'en 2021, ce collectif de dix musiciens-chanteurs rassemblant cinq for-

mations différentes – les Tralala Lovers, Tram des Balkans, Toccatram, Soleo et Vous –, va se produire ainsi un peu partout et surtout là où on ne l'attend pas sur ce territoire de moyenne montagne. “*Nous qui sommes habitués à tourner dans des salles de concert traditionnelles, nous nous retrouvons à jouer dans des lieux très intimes ou qui résonnent énormément comme des chapelles*”, témoigne Mathieu Cervera, musicien et chanteur. *Cette résidence nous pousse à avancer et à relever des défis. On fait des choses que l'on n'aurait jamais faites !*”

➤ BOURRÉE PRINTANIÈRE ET CHANTS SACRÉS DU MONDE

L'hiver dernier, les Tralala Lovers ont ainsi écrit tout un répertoire de chansons à danser avec six classes des écoles d'Entre-Deux-Guiers, Saint-Christophe-sur-Guiers, Saint-Laurent-du-Pont, Saint-Pierre-de-Chartreuse et Miribel-les-Échelles. Valses, scottish, mazurkas langoureuses ou polkas endiablées... Tout le monde s'est ensuite retrouvé sur la piste pour une belle bourrée printanière. Le projet sera repris cette

année avec des élèves de Valdaine et du Pays Voironnais, en partenariat avec le Grand Angle et Les Fabriques à Musique de la SACEM. “*World, chanson française, musique des Balkans ou percussions... On ouvre les horizons musicaux, linguistiques et culturels pour favoriser avant tout l'émotion et la rencontre*”, poursuit Mathieu.

Le 25 octobre prochain, temps fort de cette programmation éclectique, le public chartrosin pourra découvrir en concert acoustique une création originale de TRAM des Balkans avec la chanteuse Mélissa Zantman, au Musée Arcabas. Les chants sacrés aux influences d'Europe de l'Est devraient enflammer la chapelle de Saint-Hugues.

Par Véronique Granger 

ZOOM

ARTISTES EN RÉSIDENCES

Musique, danse, théâtre, arts numériques ou cinéma d'animation : 10 compagnies ou collectifs artistiques tout terrain sont actuellement en résidence sur 9 territoires de l'Isère pour insuffler le goût de la culture et de la création au plus près des habitants, là où il n'existe pas forcément d'équipements culturels. Ces résidences de trois ans sont impulsées et soutenues financièrement par le Département.

PRATIQUE

LES PROCHAINES DATES DES ENTÊTÉS

- **TRAM des Balkans invite Mélissa Zantman** le 24 octobre à la chapelle de l'Alumnat, à Miribel-les-Échelles et le 25 octobre au Musée Arcabas, à Saint-Hugues-de-Chartreuse. À 17h, gratuit, dans la limite des places disponibles. Réservation obligatoire auprès du musée au 04 76 88 65 01.

HORS RÉSIDENCE :

- **Concert du TRAM des Balkans** le 16 octobre au Grand Angle à Voiron.
- **Concert de Soleo** le 21 novembre à l'Auditorium du Conservatoire de Saint-Clair-du-Rhône.



DANS LA COURSE AU VACCIN CONTRE LE COVID-19

BOURGOIN-JALLIEU



De droite à gauche, l'équipe d'AIOVA : Corinne Ronfort, PDG, Yahia Chebloune, directeur scientifique et Céline Massera, ingénieure d'étude.

© V. Granger

46

CORINNE RONFORT

Quand Corinne Ronfort a créé sa start-up en novembre 2019, le Covid-19 commençait tout juste à faire parler de lui. "Après vingt-cinq ans de recherche fondamentale, j'avais décidé de sauter le pas en 2016 pour valoriser les travaux de Yahia Chebloune, directeur du Laboratoire pathogène et vaccination lentivirales (Inra/ Université Grenoble Alpes), qui est aussi désormais le directeur scientifique d'AIOVA.

Nous avons déjà un prototype innovant de vaccin contre le sida, qui a fait ses preuves sur des macaques. Face à la pandémie de Covid-19, nous avons tout de suite réorienté nos activités. Car notre solution vaccinale constituée d'ADN, efficace et sans danger, est aussi adaptée contre toutes les souches

« Activer les cellules T- tueuses »

virales de grippe, avec des délais et des coûts de production très réduits." La technologie d'AIOVA consiste à injecter une fraction substantielle du code génétique de l'agent infectieux (en l'occurrence, le SARS-CoV-2) pour produire des anticorps. "A la différence des vaccins traditionnels, cette molécule va activer la production des anticorps mais aussi et surtout les cellules dites « Tueuses », qui s'attaquent aux constituants internes du virus. Avec une seule injection, nous obtenons

une réponse immune forte et persistante dans le temps contre toutes les souches de ce type de virus : on parle de vaccin universel", poursuit Corinne Ronfort. AIOVA doit maintenant lever des fonds pour accélérer son développement et passer très vite aux tests sur l'homme. Plus de cent cinquante



© Adobe Stock

« candidats » vaccins contre le Covid-19 sont déjà dans la course... "Mais notre solution reste supérieure en prévision d'autres pandémies."

Par Véronique Granger



JACQUES FRIER

FAUSSAIRE EN CHAMPIGNONS

Depuis quelques semaines, c'est la pleine saison des champignons. Jacques Frier, 72 ans, habitant de Saint-Maurice-l'Exil, en cueille toute l'année. Le 1^{er} juillet dernier, il a ramassé une pleine cagette de morilles, alors qu'elles poussent habituellement entre avril et mai. Avec, il en a trompé plus d'un. Jacques est un faussaire : chez lui, pas de faux Rembrandt, ni de billets de banque illicites, mais des tonnes de cèpes, chanterelles, trompettes-de-la-mort qu'il a réalisés en terre cuite et peints à la main. Tous ces champignons semblent plus vrais que nature et prêts à être dégustés. *"Enfant, je parlais avec mon père les ramasser dans les forêts du massif du Pilat. De là, j'ai développé une passion pour la mycologie et un sens aigu de l'observation. En 1992, j'ai commencé à reproduire des champignons en bois, mais le résultat ne me satisfaisait pas. Deux ans plus tard, j'ai utilisé de l'argile pour apporter plus de réalisme à mes créations",* explique-t-il. Son travail est très vite remarqué. À partir de 1999, Jacques participe à plusieurs salons. Trois ans plus

Un faussaire qui travaille en toute légalité

tard, il est référencé dans l'annuaire des fournisseurs de musées. Parmi ses clients figurent les muséums d'histoire naturelle de Lille, de Grenoble, le musée du Champignon de Saumur ainsi que le célèbre chef étoilé Régis Marcon, de Saint-Bonnet-le-Froid, en Haute-Loire. Il a aussi fourni des champignons en terre cuite pour le catalogue d'OCP, grossiste en pharmacie.

Plus récemment, Jacques a réalisé un casse-croûte (saucisson, noix et fromage) pour l'exposition sur les refuges alpins qui se tient actuellement

au Musée dauphinois. Et l'une de ses morilles est en photo dans le beau livre *Morilles de France et d'Europe*, de Philippe Clowez et Pierre-Arthur Moreau, sorti en avril dernier. Vous pourrez admirer son talent !

Contact : www.mycoscoop.com

Par Véronique Granger



© A. Berlioz

47

ANDRÉ GROUILLET

EXPERT EN TRAINS

GRENOBLE



© D.R.

Pour rencontrer André Grouillet, mieux vaut s'y prendre à l'avance ! À 73 ans, cet ancien ingénieur-chercheur en microélectronique a un véritable agenda de ministre ! À la différence près que ses déplacements ne s'effectuent ni en voiture ni en avion, mais en train, seul moyen de transport qui trouve grâce à ses yeux. Cette passion pour les locomotives, les quais de gare ou les réseaux ferroviaires de la planète, il la cultive depuis l'adolescence lorsqu'il passait ses après-midi à observer les trains qui circulaient près de chez lui. *"J'avais remarqué que les locomotives avaient toutes un numéro différent. Après quelques recherches, je pus identifier chacune d'entre elles. C'était comme déchiffrer une énigme : nombre d'essieux, réseau, numéro de série..."* Un hobby qu'il partage, en marge de sa vie professionnelle, avec des amis mais également avec un grand-oncle, chacun nour-

Une passion contagieuse

rissant la passion de l'autre. Et puis, il y eut ce voyage d'études en Chine en 1977. Sur place, il réussit à visiter le métro de Pékin, alors interdit aux étrangers, et, dans la foule, obtient de ses interlocuteurs que les liaisons prévues en avion se fassent en train. Résultat : il rapportera de ce séjour des photos inédites qui, quelques années plus tard, après un tour du monde effectué également sur les rails, lui donneront l'envie d'écrire et de transmettre. Depuis, André participe à la rédaction de la revue *Rail Passion*. *"J'ai la chance de choisir le sujet de mes articles, explique-t-il. Cela peut être une radioscopie du réseau ferré sud-africain comme le développement des lignes de fret en Suisse. Tout m'intéresse pourvu qu'il y ait un peu de technique."* Une passion contagieuse qu'il a transmise aujourd'hui à Noah, l'un de ses petits-fils.

Par Richard juillet



CHRISTINE PRADIER

UN LIEU DE VIE POUR SE RESSOURCER

Monitrice-éducatrice pendant vingt-cinq ans au sein d'un foyer d'accueil de personnes handicapées psychiques, Christine Pradier a ressenti le besoin de prendre du recul et de partir sur un nouveau projet de vie à 50 ans. Installée depuis trois ans dans la plaine de la Bièvre, à deux pas du village de Viriville, elle a rénové avec son mari l'ancienne grange de pisé et galets roulés située en face de sa maison pour y aménager un gîte

pas comme les autres. Chambres confortables et grandes ouvertes sur la campagne environnante, espace jeux et bureau, cuisine équipée, hammam et bain norvégien, poulailler : tout ici inspire un week-end ou des vacances reposantes, loin des soucis et du stress quotidien. Christine, forte de son expérience, propose

Des formules adaptées pour les personnes handicapées psychiques ou leurs aidants.

en plus, sur demande, un accompagnement psychique pour des personnes en difficulté et leurs aidants qui auraient besoin d'un cadre différent pour se retrouver, reprendre confiance en elles ou reconquérir leur autonomie à travers des activités partagées, comme la cuisine, le jardinage, des sorties nature...

"L'idée, c'est d'accueillir deux ou six personnes en court séjour, avec ou sans leur éducateur. En ma compagnie, ils

trouveront une présence rassurante et attentionnée ainsi qu'un espace d'échanges et de parole. Les aidants aussi peuvent venir ici pour un temps de répit tout simplement...", explique cette professionnelle.

Par Véronique Granger 



© V. Granger

VIRIVILLE 

48

GEOFFREY LUGLI

LA CIRE D'ABEILLE QUI EMBALLE



© D.R.

Les carrés de coton enduit pliés en forme d'origami, avec un joli design japonais, dégagent un doux parfum de cire d'abeille quand on les déploie autour de son sandwich. Une fois utilisés, après un simple rinçage, ils peuvent emballer n'importe quel autre aliment sans odeur ni risque de contamination. Pour Geoffrey Lugli, 29 ans, fondateur de *Cirophane*, "c'est une alternative naturelle au plastique jetable. Et c'est un revenu annexe pour les apiculteurs", poursuit le jeune entrepreneur, qui désire concilier écologie et social.

Une alternative écologique à la cellophane

C'est précisément un apiculteur qui lui fait découvrir il y a deux ans un produit similaire importé du bout du monde. "Plus on l'utilise, et mieux ça colle !"

Geoffrey, qui a déjà créé une start-up dans l'énergie solaire au Népal, se lance dans le développement d'un emballage 100 % local dans son garage, à Biviers. "C'est simple, mais il a fallu deux ans pour optimiser le process et obtenir la souplesse et l'efficacité désirées", précise-t-il. *Cirophane* emballe de plus en plus avec déjà 500 points de vente en France – dont les magasins La Vie claire – et de gros comptes, comme la Coopérative laitière du Beaufortain ou la Maison Aribert, à Saint-Martin-d'Uriage. La petite entreprise fait travailler une dizaine de personnes – dont cinq pour la fabrication et la logistique au sein d'un atelier protégé (Esat), à Crolles, va lancer cet automne des sacs à goûter selon le même procédé.

Par Véronique Granger 

BIVIERS 

SPECTACLE ■
 EXPOSITION ■
 FESTIVAL ■
 CONCERT ■
 LOISIRS ■

SOUS RÉSERVE D'ANNULATION.
 SE RENSEIGNER AUPRÈS
 DES ORGANISATEURS.

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...
 l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous!

Par Laurence Chalubert 

DU 15 AU 18 OCTOBRE



RENCONTRES INTERNATIONALES DE CINÉMA À BEAUREPAIRE

Beaurepaire déroule son tapis rouge pour la 32^e année consécutive. Films en avant-première, rencontres avec les invités, compétitions de courts-métrages amateurs et professionnels, ateliers de découverte des coulisses du cinéma, soirée drive-in... tout est mis en place pour satisfaire les passionnés du 7^e art. Porté depuis deux ans par la communauté de communes Entre Bièvre et Rhône, le festival propose cette année une nouveauté : le « 48 heures objectif court-métrage » pour les vidéastes amateurs qui, entre amis ou en famille, vont relever le défi d'écrire, de tourner et de monter un court-métrage le temps d'un week-end. Projections au cinéma L'Oron. 04 74 79 06 55. www.facebook.com/rencontrescinemabeaurepaire

BEAUREPAIRE

LES 13 ET 14 NOVEMBRE



LES 7 DOIGTS DE LA MAIN À VILLEFONTAINE

Il y a du trapèze, de la jonglerie, du cerceau aérien, de la contorsion, du mâit chinois, de la sangle aérienne... Pas de doute, vous allez en prendre plein les yeux ! Les 7 Doigts de la main, le très célèbre cirque québécois, présente *Passager*, sa toute dernière création. Dans la lignée des précédents, ce spectacle est une célébration de l'Humain et une réflexion sur l'importance et la beauté des relations interpersonnelles. Avec, une fois encore, des compositions musicales originales et une distribution internationale de haut niveau. Théâtre du Vellein. À 19 h 30. 04 74 80 71 85. <https://levellein.capi-agglo.fr>

VILLEFONTAINE

LE 14 NOVEMBRE



NUAGE À LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

Nuage est le livre d'un amoureux. Un amoureux de Django Reinhardt. Son auteur, Marc-Édouard Nabe, y évoque le musicien en quelques dates anecdotes, et présente avec tendresse et humour un personnage lunaire et pourtant bien vivant. Plus qu'un guitariste, plus qu'un jazzman, Django apparaît ici comme un être humain magnifique, lumineux et profond. Pour ce concert, la lecture de l'ouvrage par l'auteur-compositeur Laurent Berger est soulignée, ponctuée, incarnée par les guitares de Laurent Courtois et de Vivien García qui évoquent les thèmes célèbres du guitariste à travers leurs improvisations. Musée Hector-Berlioz. À 20 h. Entrée libre, dans la limite des places disponibles et sur réservation au 04 74 20 24 88. musees.isere.fr

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

LES 21 ET 22 NOVEMBRE



DUO HÉLÈNE DAUTRY-SANDRA CHAMOIX À GRENOBLE

Si Beethoven ne pratiquait pas le violoncelle, cela ne l'a pas empêché d'utiliser les ressources de cet instrument et l'étendue de sa palette expressive. Considéré comme l'inventeur de la sonate pour violoncelle et piano, il a composé cinq sonates pour cette formation entre 1796 et 1816. Ces œuvres comptent aujourd'hui parmi les plus importantes et inaugurent l'ère de la sonate romantique avec violoncelle. La violoncelliste Hélène Dautry et la pianiste Sandra Chamoux proposent de vous faire découvrir l'intégrale de ces sonates pour violoncelle et piano lors de deux concerts exceptionnels pour marquer les 250 ans de sa naissance. Musée dauphinois. À 17 h. Entrée libre. 04 74 20 20 79 musees.isere.fr

GRENOBLE

16 ON SORT

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS



LIVRES



LE GUIDE DES LOISIRS ET TOURISME SPORTIFS EN MONTAGNE

D'Estelle Vincent. Éditions Nomadine. 544 p. 28,90 €.

Ce guide joufflu de 544 pages présente 36 activités de montagne (dont six handisports), que vous pouvez pratiquer dans 40 départements et neuf massifs de France (Corse et outre-mer compris). Randonnée, trek, ski, snowboard, rafting, spéléo, VTT, parapente et même slackline, aucune pratique n'est oubliée, "de la plus douce à la plus intense". Présentation synthétique de l'activité, repères historiques, équipement à prévoir, bons plans, glossaire, adresses, bibliographie, sites Internet... l'auteure, Estelle Vincent, a imaginé un concept de guide ultracomplet, organisé autour de trois entrées, qui vous permet de trouver vos infos par type de sport, lieux ou acteurs de la profession.

ISLE CRÉMIEU, DE PIERRE ET D'EAU

De Didier Jüngers. Éditions Édith & Moi. 196 p. 29,5 euros.

Morceau de terre échoué au pied des monts du Bugey, isolé par le Rhône, à l'extrême nord-est de l'Isère, l'Isle Crémieu ressemble un peu à un bateau. Surplombant les anciens marais et plongeant dans les légendes médiévales, le photographe Didier Jüngers nous invite à parcourir ses paysages et ses vingt-six villages jusque dans leurs replis les plus intimes, en mots et en images. De la cité fortifiée de Crémieu avec son ancien château delphinal, sa halle et ses innombrables couvents à celle de Morestel via les nombreux étangs, les vieilles pierres se mettent à parler, les trognons d'arbres s'animent, les orchidées et les fleurs rares exposent de couleurs... Un livre aussi beau qu'intéressant à lire, riche d'anecdotes truculentes.

LES 21 ET 22 NOVEMBRE



SANG D'ENCRE À VIENNE

C'est « le » rendez-vous des amateurs de polars à ne pas rater en Isère ! Cette année, à l'occasion de la 26^e édition du festival, une cinquantaine d'auteurs de renom sont attendus. Ils viendront présenter leurs derniers ouvrages et partager leur passion avec leurs lecteurs. Les festivaliers auront aussi l'occasion d'assister à des expositions, tables rondes, cafés littéraires ainsi qu'à des rencontres avec les libraires et le jury ou encore de participer à une murder party ! En marge du festival, de nombreux rendez-vous sont organisés autour du polar dans les bibliothèques, librairies ou établissements scolaires du Pays viennois.

Salle des fêtes. 04 74 53 21 96.
Programme complet et auteurs :
www.sangdencre.org

VIENNE

DU 25 NOV. AU 11 DÉC.



LE TYMPAN DANS L'ŒIL À LANS-EN-VERCORS, PONT-DE-CLAIX, EYBENS, GRENOBLE, FONTAINE

Rencontre entre la musique et le 7^e art, ce festival de ciné-concerts déploie sa programmation éclectique dans une dizaine de communes iséroises. Si les projections font la part belle au jeune public, la plupart des séances sont à voir en famille et proposent film d'animation, court-métrage, épopée scientifique, classique des années 1920 et films primés accompagnés en direct dans des styles musicaux variés. À voir, entre autres, lors de cette 11^e édition : *Le Guerrier silencieux*, de Nicolas Winding Refn ; *Le Petit Fugitif*, de Morris Engel ; *Komaneko*, de Tsuneo Goda ; *Sherlock Junior*, de Buster Keaton ; *La Petite Vendeuse de soleil*, de Djibril Diop Mambéty.

Programme complet :
www.tympandansloeil.com

LANS-EN-VERCORS
PONT-DE-CLAIX
EYBENS
GRENOBLE
FONTAINE

DU 9 AU 17 DÉCEMBRE



MA MAISON, LE RESTE DU MONDE À MEYLAN

Une maison est installée sur le plateau de l'Hexagone ! Une maison aux murs et au toit transparent... Venez, installez-vous et ouvrez grand vos yeux et vos oreilles sur « le reste du monde ». Après des années d'ateliers et de rencontres avec des enfants et des scientifiques pour explorer "ce qui n'a pas encore été découvert, mais existe peut-être déjà", la plasticienne Judith Nab vous propose un voyage vers les confins de l'inconnu et au-delà. Projections vidéo, dessins, animations, musiques et sons se fondent dans cette installation immersive et entraînent le spectateur dans un univers stupéfiant de trous noirs, d'abysses, jusqu'au centre de la terre et au cœur des étoiles.

Hexagone. 04 76 90 00 45. Horaires détaillés : www.theatre-hexagone.eu

MEYLAN

JUSQU'AU 17 OCTOBRE



16^e JAZZ FESTIVAL À GRENOBLE, CHAMP-SUR-DRAC, BERNIN, GIÈRES...

Désormais unique festival de l'agglomération grenobloise consacré au jazz, ce rendez-vous automnal incontournable étend sa diffusion sur le territoire isérois. Présent dans 10 villes pour 13 concerts et deux master class, il propose également une scène ouverte pour les jeunes groupes en devenir. New Orleans, swing, slam session, mais aussi musiques du monde sont à l'affiche, portés par des groupes et des musiciens d'exception, tels Charley Stomp, le quatuor Cuareim, Forget Me Note, Rita Payés, Billy Cobham ou le jeune trio Alt. Cette année, le festival innove avec un nouveau genre, un spectacle de théâtre musical, *Ninalisa*, hommage à Nina Simone et ultime rencontre imaginaire entre Nina et sa fille Lisa.

Programme complet :
www.jazzclubdegrenoble.fr

GRENOBLE MÉTROPOLE



PETITE REINE ET GRANDS ROMANS

De Véronique et Patrick Sinsard. Éditions du chemin des Crêtes. 220 p. 28 €.

Au croisement de la culture, des territoires et du sport-loisir, ce guide vous propose des randos-vélo dans plusieurs régions de France, dont le Dauphiné. Ces balades ont la particularité de suivre la trace de grands classiques de la littérature pour immerger les cyclo-randonneurs dans les décors naturels de grandes œuvres, comme *Le Rouge et le Noir*, *Germinal*, *Le Grand Meaulnes*, *Le Hussard sur le toit...* ou encore, s'agissant de notre région, du *Médecin de campagne*, de Balzac, qui explore la région de Voreppe, Saint-Laurent-du-Pont et les vallées de la Chartreuse. Une introduction succincte du roman et de l'auteur précède la présentation classique des parcours avec topo, carte, infos pratiques... Le tout agrémenté de photos et d'anecdotes locales.

LIVRES



JE MANGE BIO MÊME EN RANDO

De Cléa et Linda Louis. Éditions Terre vivante. 130 p. 12 €.

On ne va pas se mentir, un des meilleurs moments de la rando, c'est quand même la pause, quand on profite enfin de la vue, du silence... et du casse-croûte ! Pour mieux apprécier cet instant, oubliez le sandwich et la barquette de taboulé de la supérette. Cléa et Linda (auteures, blogueuses et photographes) vous proposent 50 recettes faciles à réaliser qui vous donnent indubitablement envie d'aller manger dehors. En-cas, plats complets, apéro en kit, desserts, petits-déjeuners, pour une journée, un bivouac ou un grand week-end... il y a là de quoi satisfaire toutes les pratiques et toutes les papilles. Idées pour créer des emballages maison et chapitres sur la logistique et la nutrition complètent judicieusement cet ouvrage savoureux.

JUSQU'AU 23 OCTOBRE



FESTIVAL D'HUMOUR À VIENNE

Reporté comme nombre d'animations en France, le Festival d'humour de Vienne n'en a pas pour autant perdu son... humour. Pour cette 39^{ème} édition, il propose une programmation décoiffante dans une douzaine de communes de l'agglomération de Vienne-Condrieu ! Des one-man/woman-shows, de l'humour musical, du politiquement incorrect... Le festival mélange les genres et les artistes pour vous garantir une manifestation éclectique et décalée. À l'affiche : l'atypique et déjanté Barbershop Quartet ; Nilson José (spectacle idéal pour les célibataires et les copines dépressives) ; Daniel Camus ; Pierre Mathues (la Belgique expliquée aux Français) ; Delphine Delepaut (café-théâtre vintage entre Janis Joplin, *Saturday Night Fever* et Denise Fabre) ; ou encore Jean-Patrick Douillon qui décortique l'actualité en chansons. Programme complet : 04 74 53 21 99. www.mjc-vienne.org

VIENNE

JUSQU'AU 31 OCTOBRE



PARENTHÈSES AU PIN

Quatre artistes accueillis à la Grange d'îmière par le passé réinvestissent ce lieu patrimonial pour vous faire découvrir l'évolution de leur travail. Sur les cimaises, le peintre Maurice Jayet présente ses tableaux, tout de noir et blanc, suggérant formes et mouvements sans laisser paraître l'intervention humaine. Les céramistes Marjo Van Der Lee, Brigitte Long et Christian Faillat essaient quant à eux personnages en grès chamottés, pièces en raku et porcelaine (*Cheminement en terres incertaines*) ainsi que des bornes symboliques dans le vaste espace de cette ancienne dépendance monastique. À noter : visites commentées par un guide-conférencier de l'exposition le 25 octobre, à 14 h et 16 h. Grange d'îmière. Entrée libre. 04 76 55 64 15. www.grangedimiere.com

LE PIN

JUSQU'AU 15 NOVEMBRE



CALLIGRAPHIES ALPINES À GRENOBLE

De ses vagabondages montagnards dans les Alpes, le peintre naturaliste Éric Alibert livre un regard à la fois poétique et réaliste sur le monde sauvage. Ses œuvres peintes, à l'aquarelle ou à l'encre, sont autant de calligraphies qui se révèlent dans des compositions picturales épurées. Toutes témoignent de l'étonnante diversité de la nature alpine, notamment celle des massifs de Chartreuse ou du Vercors qu'il a récemment arpentés. Un témoignage sensible sur la fragilité du monde alpin, ses paysages, sa faune et sa flore. Musée de l'Ancien Évêché. Entrée libre. 04 76 03 15 25. musees.isere.fr

GRENOBLE

JUSQU'AU 15 NOVEMBRE



FRANÇOIS GUIGUET – PARIS 1882-1914 À MORESTEL

En partenariat avec l'association François Guiguet qui fête ses 30 ans, la Maison Ravier présente le premier volet de son hommage à François Guiguet. Cette première partie de l'exposition évoque les années de jeunesse du peintre, de son Dauphiné natal à sa période parisienne. Né à Corbelin en 1860, François Guiguet rencontre le peintre Auguste Ravier qui lui enseigne les bases du dessin et de la peinture. Après les beaux-arts de Lyon, le peintre s'installe à Paris où il apprend la décoration murale avec Puvis de Chavannes et le pastel avec Luigi Chialiva et Edgar Degas. Ces années de perfectionnement passées dans la capitale vont faire de lui un portraitiste recherché. Maison Ravier. 04 74 80 06 80. www.maisonravier.fr

MORESTEL

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS



DEUX HIVERS UN ÉTÉ

De Valerie Villieu et Antoine Houcke. Éditions La Boîte à bulles. 190 p. 24 €.

Deux hivers un été est l'histoire d'une adolescence partagée entre peur et insouciance par quatre sœurs, quatre jeunes filles juives réfugiées en 1943 à Corenc. Wally Aviam a raconté son histoire à Valérie Villieu, qui en a tiré un scénario mis en images avec beaucoup de talent par le dessinateur Antoine Houcke. La première partie – avant l'arrivée dans les Alpes – est dessinée en nuances de gris, les visages des amis et voisins de Wally s'estompant progressivement comme une annonce de leur disparition prochaine. La couleuvre arrive au fur et à mesure du voyage vers la zone libre et de la découverte de la montagne. Récit personnel et événements historiques se croisent dans ce parcours à la fois singulier et représentatif du destin de tant d'autres familles juives.



LIVRES



LE POIDS DU SECRET

De Jacques Penin. Édité à Compte d'auteur.
Pour commander l'ouvrage : jac.penin@mailo.com

Après *Dialogue avec mon grand-père*, Jacques Penin continue d'explorer la saga familiale en s'attachant cette fois au parcours de son père, Léon Penin, rempli d'abnégation et de bienveillance pour ses congénères, mais d'une froideur redoutable pour ses propres enfants. Avant d'éclairer le lecteur sur les raisons de ce comportement, l'auteur revient sur ses premières années de travail à l'Hôtel relais de la poste ; une introduction qui nous vaut une galerie de portraits truculents et la découverte des coulisses, pas toujours ragoûtantes, mais fort divertissantes, de l'auberge du village. Quant au secret de Léon, nous allons vous laisser le découvrir. C'est à partir des lettres échangées par ses parents, et reproduites telles quelles, que, comme Jacques, vous apprendrez la vérité.

JUSQU'AU 11 DÉCEMBRE



ROSE VALLAND, EN QUÊTE DE L'ART SPOLIÉ À SAINT-ÉTIENNE-DE-SAINT-GEOIRS

Prolongeant l'exposition du Musée dauphinois, cette version itinérante de l'histoire de Rose Valland, héroïne iséroise de la Résistance, est plus particulièrement dédiée au jeune public. S'appuyant sur une scénographie originale, ludique et interactive, elle revient sur le parcours extraordinaire d'une femme qui œuvra à la protection et à la sauvegarde du patrimoine artistique et dont l'engagement est encore peu connu en France. À la Libération, les informations recueillies par notre « résistante de l'ombre » permettront de retrouver plus de 60 000 œuvres volées. L'exposition poursuivra sa route à la Médiathèque de La Côte-Saint-André à compter du mois de décembre. Médiathèque. 04 76 65 44 34. Musée dauphinois, 04 74 20 20 79 Entrée libre. musees.isere.fr

SAINT-ÉTIENNE-DE-ST-GEOIRS

JUSQU'AU 13 DÉCEMBRE



LE CÈDRE ET LE PAPYRUS, PAYSAGES DE LA BIBLE À SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

La nouvelle exposition du musée fait la part belle aux paysages qui ancrent et enrichissent les scènes bibliques. Ces décors offrent aux peintres, sculpteurs et enlumineurs leur principale source d'inspiration durant de nombreux siècles et constituent une histoire à part entière du paysage dans l'art. Comment le paysage, d'arrière-plan symbolique, devient progressivement un sujet central ? Que révèlent ces œuvres de la vision du monde de leurs auteurs ou du rapport de l'homme au divin ? De la Genèse à l'Apocalypse de saint Jean, l'exposition qui présente peintures, émaux, manuscrits enluminés, estampes, chapiteau sculpté... suit trois itinéraires : « *La Bible, une palette de paysages* » ; « *Les paysages, clés du récit* » et « *Paysages, tout un monde* ». Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye. Entrée libre. 04 76 36 40 68. musees.isere.fr

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

JUSQU'AU 4 JANVIER 2021



JEAN-BAPTISTE CARPEAUX À LA TRONCHE

Étroitement liée au règne de Napoléon III, la carrière de Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875) fut aussi brillante que brève. Marqué par Géricault et Delacroix, ce sculpteur, qui fut aussi un peintre renommé, associe dans ses œuvres un réalisme et une expressivité qui renouvellent la sculpture du XIX^e siècle. Observateur attentif, il a laissé un témoignage sensible de la vie à la cour impériale et des rues de Paris sous la Commune. Exposées dans les salles de "De l'autre côté" du musée Hébert, les œuvres du pensionnaire de la Villa Médicis à Rome confirment ses prédispositions artistiques. Installé à Paris, Carpeaux se consacre aux commandes privées de bustes, aux décors et à ses productions en atelier. Ses œuvres en lien avec la famille impériale et la princesse Mathilde sont quant à elles présentées dans la grande galerie du musée. Musée Hébert. Entrée libre. musees.isere.fr

LA TRONCHE

TOUTE L'ANNÉE



VOUS AVEZ DIT PYRAMIDE ! À VIZILLE

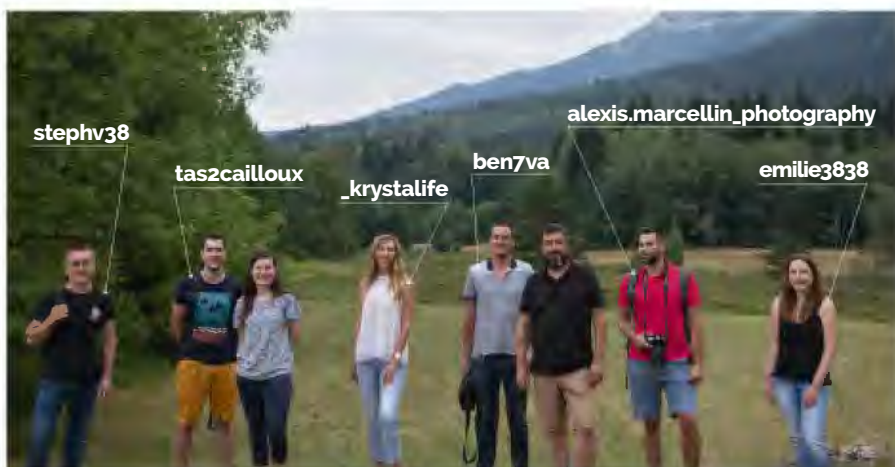
Cette saison, le musée de la Révolution française propose une nouvelle animation, une enquête ludique sur le thème de la pyramide et de la campagne d'Égypte. Le thème, présenté à travers les collections du musée et du centre de ressources Albert-Soboul, est mis en valeur par une signalétique, des jeux et des portraits de militaires et scientifiques ayant participé à la campagne d'Égypte. Peintures, sculptures, dessins, estampes reprennent ce motif, symbole d'éternité et « porte » des mystères de la vie, qu'ils soient cosmiques ou religieux. Pendant la décennie révolutionnaire, la pyramide était un motif courant dans l'espace privé (jardins), l'espace public (fêtes, théâtre) ou encore dans les lieux de sociabilité (clubs, loges, temples de la Raison). Musée de la Révolution française. Entrée libre. 04 76 68 07 35. musees.isere.fr

VIZILLE

INSTAGRAM #MONISERE

PREMIER INSTAMEET

DES AMBASSADEURS DE L'ISÈRE



Les ambassadeurs

@isere.le.departement ont été invités à découvrir cet été l'espace naturel sensible de la tourbière du Peuil, à Claix, à l'invitation de Fabien Mulyk, vice-président du Département délégué à la filière bois, à l'aménagement des rivières et à l'environnement. Soirée découverte mais aussi moment festif avec, au programme, un pique-nique élaboré avec des produits de la marque ISHERE. Seul bémol, l'absence excusée de @thequechuaudude et un respect de la distanciation sociale qui ne favorise pas la prise de photos... verticales !

Les ambassadeurs

@ISERE.LE.DEPARTEMENT


GASTRONOMIE ISHERE

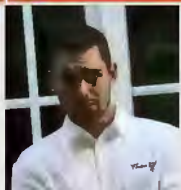
CUISINONS AVEC LES PRODUITS ISHERE

Le Département de l'Isère a édité un livret de recettes où cuisiniers et pâtisseries proposent des plats salés et sucrés, élaborés avec des produits ISHERE. Retrouvez la liste de ces produits mais aussi leurs points de vente sur : www.ishere.fr

 30 mn de préparation

 2 mn de cuisson

 2 pers.



CHÈVRE FRAIS DE NOS FERMES ET COURGETTES EN DIFFÉRENTES TEXTURES

**UNE RECETTE
DE FLORIAN POYET,**
CHEF DU RESTAURANT
LA BADINE À LA TRONCHE.

INGRÉDIENTS :

- 200 g de crème liquide
- 300 g de fromage de chèvre frais ISHERE
- De la tomme de chèvre ISHERE
- Du fromage de chèvre sec à très sec ISHERE
- 2 courgettes ISHERE
- Quelques fleurs de courgettes
- Du jus de citron
- Quelques croustons maison
- De l'huile d'olive
- Sel
- Poivre

PRÉPARATION

- Ecraser les 300 g de fromage de chèvre frais dans un saladier à l'aide d'une fourchette. Ajouter un peu d'huile d'olive et mélanger.
- Monter en chantilly la crème liquide. Ajouter la au fromage frais. Mélanger à l'aide d'un fouet puis d'une Maryse pour obtenir une mousse bien homogène. Assaisonner de sel et de poivre. Ajouter un peu d'huile d'olive. Bien mélanger.
- Mettre la préparation dans une poche à douille de 10 mm. Réserver.
- A l'aide d'une cuillère à pomme parisienne, faire des billes avec les courgettes. Les plonger dans de l'eau bouillante salée pendant 2 minutes. Les retirer et les plonger dans de l'eau froide pour arrêter la cuisson et garder la couleur verte.
- Prendre le reste de la courgette. La couper en deux dans le sens de la longueur. Créer de fines lamelles à l'aide d'une mandoline.
- Couper deux tranches de tomme de chèvre.



Enlever les croûtes et détailler les tranches en bâtonnets.

- Assaisonner les courgettes billes et en lamelles avec une vinaigrette citronnée.
- Récupérer la préparation de mousse de fromage frais. Avec la poche à douilles, faire une dizaine de points au centre d'une assiette. Ajouter tout autour les billes de courgettes et placer les bâtonnets de tomme dans la préparation de fromage frais.
- Disposer les lamelles de courgettes en forme de cône sur la préparation. Ajouter les croustons. Râper du fromage de chèvre sec.
- Décorer avec les pétales de fleur de courgette. Déguster.

Cette recette est disponible en vidéo sur www.isere.fr

LE DÉPARTEMENT, PLUS QUE JAMAIS INDISPENSABLE

L'échelon départemental est une division territoriale historique de notre pays. Imaginé dès l'Ancien Régime, le découpage départemental est mis en œuvre lors de la Révolution française, simplifiant considérablement l'organisation des territoires. Depuis deux siècles, il bénéficie d'une grande stabilité car les départements correspondent à des réalités historiques et à des identités locales. Ni trop grand, ni trop petit, le Département est bien l'échelon le plus adapté au processus de décentralisation.

Les lois de 1982 sont en effet une avancée considérable, en transférant le pouvoir exécutif du conseil général du préfet au président de l'assemblée départementale. Les élus de terrain prennent le pas sur le représentant de l'État. Après ce bon départ, toutefois, les réformes successives sont décevantes, et ajoutent de la complexité et de la confusion.

Ces dernières années, c'est la volonté de supprimer le Département qui revient avec insistance. En 2008, déjà, le « Rapport Attali », auquel a contribué Emmanuel Macron, propose la suppression pro-

gressive des conseils généraux. En 2014, Manuel Valls, Premier ministre du gouvernement socialiste, annonce la disparition des départements à l'horizon 2021, dans une réforme territoriale improvisée. En 2018, juste avant la crise des « Gilets jaunes », Emmanuel Macron envisage l'absorption des départements les plus urbains par les métropoles.

Cette vision est à contre-courant des besoins des territoires de notre pays. La gestion de l'épidémie de Covid-19 a démontré, si besoin en était encore, toute l'utilité des départements. Ils se sont retrouvés en première ligne et ont démontré qu'ils étaient un échelon de proximité indispensable, permettant réactivité et efficacité face aux besoins. Après avoir fait preuve de souplesse et d'initiative pendant la crise sanitaire, les départements seront de nouveau fortement sollicités pour répondre à la crise sociale.

Alors que la défiance envers les institutions ne cesse d'augmenter et que la violence devient de plus en plus courante, le Département peut et doit être le moteur du retour de la confiance et de l'apaisement.

Parce qu'il est à la bonne taille, comparé à des régions devenues trop grandes pour incarner la proximité. Parce qu'il est diversifié, entre villes et campagnes, contrairement aux métropoles, qui regroupent des secteurs globalement très urbanisés. Parce que les conseillers départementaux sont les élus d'un territoire clairement identifié, le canton, et pas ceux d'une liste ou d'un parti politique.

Alors que les promesses d'une nouvelle décentralisation, annoncée par le Président de la République au moment du grand débat national en 2019, puis, à nouveau, il y a quelques mois, lors du déconfinement, peinent à se concrétiser, nous renouvelons notre conviction qu'il est aujourd'hui plus que jamais nécessaire de renforcer et de stabiliser le rôle des collectivités territoriales.

Retrouvez-nous sur notre blog « Pour l'Isère Majorité Départementale », Facebook :

« Pour l'Isère Majorité Départementale » et Twitter « Pour l'Isère Majorité Départementale @MajoriteCD38 »

54

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

PS ET APPARENTÉS

ACCOMPAGNONS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DANS LES TERRITOIRES !

En matière environnementale, la loi du milieu n'existe pas. Le Département possède aujourd'hui tous les moyens et les leviers pour engager l'Isère dans une véritable transition écologique et lui donner un temps d'avance pour porter un nouveau modèle plus respectueux de l'environnement.

Depuis 2015, notre département prend au contraire du retard : fin de l'éco-conditionnalité des aides (critères environnementaux qui conditionnent l'attribution de subventions publiques), absence de lutte contre les produits phytosanitaires et les pesticides nuisibles à la biodiversité, réduction des aides aux associations environnementales, stratégie climat-air-énergie archaïque.

Cette nécessaire transition a un coût et les acteurs ont besoin d'être accompagnés. Lorsque la majorité a proposé en début de mandat un plan de relance du secteur du BTP à hauteur de 100 M€, nous avons proposé de lui substituer une stratégie

environnementale concertée, avec un grand plan pour la transition écologique de 100 M€ permettant d'accompagner les communes et intercommunalités dans la transition énergétique, la préservation de la biodiversité, la transition agro-alimentaire et industrielle... Alors allons-y !

Retrouvez-nous sur Facebook à Isère socialiste

COMMUNISTES ET GAUCHE UNIE SOLIDAIRE

VOS CONSEILLER-ES DÉPARTEMENTAUX, À VOTRE ÉCOUTE !

Vous pouvez retrouver notre tribune sur notre page Facebook "Groupe Communistes, Gauche Unie et Solidaire". Nous aborderons les atouts de nos territoires isérois. N'hésitez pas non plus à vous connecter pour suivre notre actualité politique. Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous avez aussi la possibilité de nous joindre par téléphone au **04 76 00 37 43** ou par courriel : **gpe.pc38gmail.com**

RASSEMBLEMENT DES CITOYENS-SOLIDARITÉ ET ECOLOGIE

TOURISME EN ISÈRE : ADIEU CENTER PARC, CANONS À NEIGE ET AÉROPORT !

Pour cause de Covid, les Français ont préféré pour leurs vacances des destinations plus proches. En Isère, l'affluence record de cet été montre que notre département n'a pas besoin d'infrastructures lourdes et énergivores pour être attractif : ses acteurs de terrain, ses paysages et espaces naturels demeurent son premier atout.

www.lerassemblement-isere.fr

LaREM

UN GROUPE LaREM AU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous pouvez nous contacter à : **sylviane.colussi@isere.fr** et **didier.rambaud@isere.fr**

DEPUIS LE 31 AOÛT 2020

Nouvelles lignes **EXPRESS 5-6-7** **ENCORE PLUS DE CARS!**



JUSQU'À 1 CAR
TOUTES LES 5 MINUTES
EN HEURES DE POINTE

DESSERTE **P+R**

LA GRIVE A43
Bourgoin-Jallieu

LUZAIS PARKING
St-Quentin-Fallavier

Bourgoin-Jallieu
L'Isle-d'Abeau
Villefontaine



Lyon



Transisère
LE DÉPARTEMENT

www.transisere.fr
04 26 16 38 38

 **La Région**
Auvergne-Rhône-Alpes



19^e Festival INTERNATIONAL – du Cirque –

AUVERGNE • RHÔNE-ALPES • ISÈRE



SOUS RÉSERVE DES CONDITIONS
SANITAIRES. SE RENSEIGNER AUPRÈS
DE L'ORGANISATEUR.



24
*Numéros
Mondiaux*

PRÉSENTÉ PAR
**Julien
Courbet**

Animateur sur M6 & RTL

À GRENOBLE
AU PALAIS DES SPORTS

19 NOV. **AU** **22** NOV. **2020**

Informations & réservations :

06 20 88 22 31 / contact@gcproductions.fr

www.gcproductions.fr

Points de vente habituels.

